

FAITS AU SUJET DE LA CONSERVATION DES POMMES

Depuis dix ans la station expérimentale fédérale de Summerland, C. B. a fait une étude spéciale de pratiques commerciales d'entreposage au sujet des pommes et publie maintenant, entre autres, les constatations suivantes:

A: La durée commerciale des pommes, ou la longueur de temps pendant laquelle elles sont bonnes à vendre, est réglée par les conditions de sol et de climat dans lesquelles elles sont cultivées, par l'état de maturité auquel elles sont cueillies, par le traitement qu'elles reçoivent dans l'entrepôt et par la rapidité avec laquelle elles sont refroidies, de même que par les conditions dans lesquelles elles sont conservées.

B: Même dans une variété qui est l'objet du même traitement pendant la culture, la cueillette, l'emballage et la conservation, la qualité de garde est sensiblement influencée par la grosseur et la qualité.

C: On peut grandement prolonger la durée commerciale de bien des variétés en les gardant à une bonne température.

D: On devrait s'attacher à récolter les pommes au bon moment de la maturité, elles ont alors un maximum de qualité et se conservent plus longtemps.

E: Il serait vivement à désirer que l'on apporte plus de soins à la manipulation des pommes entre le verger et le marchand de détail, pour que les fruits puissent arriver aux consommateurs sans meurtrissures ni tares.

F: Il faut sortir les pommes de l'entrepôt dès qu'elles sont dans le meilleur état pour être mangées.

G: L'emploi intelligent du froid prolonge beaucoup le temps pendant lequel les pommes peuvent être vendues en bon état aux consommateurs.

L'EMBARGO SUR LES BETES A CORNES EST MODIFIE

L'Arrêté ministériel du 9 novembre lève l'embargo sur l'importance des bovins venant du Royaume-Uni en ce qui concerne l'Ecosse. Il est dit dans cet arrêté que l'embargo est levé parce qu'il n'y a pas eu de cas de fièvre aphteuse en Ecosse pendant une longueur de temps suffisante. Il est donc permis maintenant d'importer des animaux d'Ecosse à condition qu'ils soient embarqués à un port écossais, sur un navire faisant voile directement sur le Canada et ne touchant à aucun port anglais. Les fourrages accompagnant les animaux et qui doivent servir à les nourrir en chemin, doivent également avoir été cultivés et entreposés en Ecosse. L'Arrêté permet de présenter des demandes pour l'importation des bovins, des moutons, d'autres ruminants, et des porcs venant d'Ecosse.

LES STATIONS DE DEMONSTRATION DONNENT UN BEL EXEMPLE

Beaucoup de stations de démonstrations conduites sous la direction des fermes expérimentales donnent un bel exemple aux cultivateurs du voisinage en améliorant leurs bâtiments et en embellissant leurs abords. D'après J. C. Moynan le Surveillant des stations de démonstration bien des propriétaires de fermes sur les quelles se trouvent ces stations plantent des jardins potagers et fruitiers et améliorent l'apparence des propriétés en peignant et en blanchissant les bâtiments, en établissant des pelouses permanentes, et en plantant des arbres, des arbustes et des parterres de fleurs vivaces.

Certains exploitants des stations qui avaient modestement commencé avec une centaine de fraisières et de framboisiers, ont aujourd'hui des plantations dont la récolte, vendue dans le district, rapporte plus de \$200 par an. Quarante six exploitants de stations ont peint ou blanchi leurs maisons l'année dernière et quelques uns d'entre eux l'ont fait pour la première fois. Cet embellissement des abords de la maison, des jardins et des pelouses a un très heureux effet en rendant la jeune génération plus satisfaite des conditions rurales.

EXPEDITION D'ORGE CANADIENNE

La Commission des ventes de l'Ontario, de concert avec les agents de la Division fédérale des semences a expédié dernièrement à M. W. C. Noxon, agent général de l'Ontario à Londres, un échantillon de cinquante livres d'orge cultivée dans l'Ontario typique de l'orge que l'on pourrait fournir en quantité pour le maltage.

Cet échantillon a été bien vu et cette appréciation a été exprimée d'une manière très pratique et très acceptable car l'on a reçu depuis des commandes pour deux wagons d'orge, l'un de 2,000 boisseaux pour Dublin et l'autre de 1,500 boisseaux pour Londres, qui, tous deux, seront expédiés de Montréal à la fin de novembre.

LE MEILLEUR BREUVAGE POUR LES ECOIERS

Les jours d'école devraient être des jours laitiers car aucun aliment n'est aussi rafraîchissant aussi sain et aussi nourrissant que le lait. Lorsque les enfants reviennent de l'école à quatre heures, ils ont faim, ils sont fatigués et la mère sait qu'un verre de lait est la nourriture la plus saine et la plus facile à préparer qu'elle peut leur donner. Le verre de lait à quatre heures devrait faire partie du programme de la journée des écoliers. — Min. de l'Agr. Ottawa.

RENOUVELLEMENT DES DEMANDES POUR LES PERMIS D'ERABLIÈRES

La Commission fédérale des fruits à Ottawa reçoit actuellement les demandes pour les permis d'exploitation d'érablières pour 1932, sous la loi de l'industrie du sucre d'érable. La loi prescrit que les propriétaires d'érablières qui vendent leurs produits en dehors de la province où ils se trouvent, doivent avoir un permis délivré par le Ministère de l'Agriculture. Il n'y a rien à payer pour ce permis; la demande doit donner l'adresse du propriétaire, l'endroit où se trouve l'érablière, le nombre d'arbres dans le verger et le nombre de ceux que l'on se propose d'entretenir. Il a été délivré en 1931 un total de 1,020 permis aux propriétaires d'érablières et 24 permis aux fabriques.

LES EXPORTATIONS DE BEURRE AUGMENTENT

Le numéro courant de la Revue du commerce des produits laitiers, publiée par le Ministère fédéral de l'Agriculture, montre que les exportations de beurre pour 1931 et jusqu'à date, se montent à 159,600 paquets contre 4,980 paquets pendant la période correspondante l'année dernière. Les exportations de fromage jusqu'à date, qui se chiffrent par 813,688 fromages sont de 36,206 meules supérieures à celles de l'année dernière, tandis que la quantité de fromage offerte pour le classement, qui est de 1,113,912 meules jusqu'à date pour 1931 est de 100,000 meules inférieure au chiffre de l'année dernière.

SERVICE D'INSPECTION DES VIANDES

Un des services les plus utiles peut être que rend le Ministère fédéral de l'Agriculture est l'inspection de la viande et des conserves alimentaires dont sont chargés les agents de la Division de l'hygiène des animaux. Pendant l'année fiscale finissant le 31 mars 1931, il y avait au total 66 salaisons fonctionnant sous l'inspection fédérale. Le total des animaux abattus a été le suivant: bovins, 991, 048; moutons, 774,675; porcs, 1,268,657; volailles, 234,015; et chèvres, 25. La quantité de bêtes condamnées n'a été que de 1,36 pour cent des animaux abattus et habillés; c'est là une preuve bien évidente de la haute qualité générale et de la bonne santé des animaux canadiens. Le timbre violet rond paraissant sur toutes les viandes préparées aux établissements qui opèrent sous l'inspection du gouvernement est une garantie absolue que cette viande est bonne pour la consommation. Le service de l'inspection des viandes est une garantie importante pour la santé de la population.

VALEUR DE LA FARINE DE POISSON

En discutant la valeur nutritive de la farine de poisson le Dr Frank T. Shutt, Chimiste du Dominion, dit ce qui suit: "L'emploi de farines de poisson dans les rations de toutes les catégories de bestiaux, et spécialement pour les porcs et les volailles augmentent constamment. On peut considérer ces farines principalement comme sources de protéine, mais la graisse, les matières minérales et l'iode sont également d'une très grande valeur dans l'alimentation." Il fait remarquer également que les farines de poisson ne sont comestibles qu'à condition d'être faites de poisson frais. La chair de poisson est la meilleure source de protéine, et les matières minérales qu'elle contient sont aussi très utiles.

NOTRE RICHESSE AGRICOLE

Une note publiée par le Bureau fédéral de la Statistique évalue la richesse agricole brute du Canada pour 1931 à \$7,373,559,000. Sur ce chiffre les bestiaux entrent pour une valeur de \$687,225,000 et les volailles pour les fermes pour une valeur de \$54,852,000 soit un total de \$742,077,000. Le revenu agricole annuel brut estimé pour 1930 a été de \$1,240,470,000. Les animaux de la ferme vendus ont contribué \$166,630,000; la laine \$2,311,000 les produits laitiers \$277,154,000; les volailles et les oeufs \$95,227,000; soit un total de \$541,322,000 venant directement des animaux et des produits animaux.

NOUVEAUX NOMS

Les nuances ne changent guère quoique au début de toutes les saisons on les baptise de nouveaux noms qui ajoutent un lustre nouveau et original au vieux vocabulaire. Tropique, arabe, apsoe, indotan, béduin, tangier, tahiti, rayon du soleil, voilà les noms du beige. Oasis, negrita, greyhound, fumée sont employés pour décrire le gris. Biskra est du brun très foncé tout en étant bien défini. Tuile espagnole est un rouge tirant sur l'orange; briques est changé en terra cotta; vert persan est un vert avec du jaune dedans ce qui donne une teinte olive. Le rouge bagdad ou persan est rouge tomate autrement dit.

L'ENGRAISSEMENT ET L'EMBALLAGE DES VOLAILLES

Les cultivateurs de la région de la Baie de Campbell dans le comté de Pontiac P. Q., essaient un nouveau moyen de vendre leurs volailles pour le marché de Noël. La plupart des éleveurs du district se sont engagés à vendre sous ce système les volailles qu'ils élèvent, et il semble probable qu'ils réussiront à faire monter les prix. Sous la direction de l'agronome local et du propagandiste provincial en aviculture pour le district, les cultivateurs engraisent leurs volailles en épinettes et ces volailles seront triées, étiquetées et emballées dans des caisses, avec l'aide du Service d'aviculture. Elles seront offertes en vente aux enchères libres le jour de l'assemblée, le 10 décembre, et si l'on juge que les prix ne sont pas suffisamment élevés, toute l'expédition sera mise en commun et expédiée à Montréal pour être vendue par les voies habituelles.

ESTIMATION PROVI- SOIRE DE LA RÉCOLTE DES CÉRÉALES

Québec P. Q. Jeudi, 12 Nov 1931 — La Section des Statistiques Agricoles publie aujourd'hui une estimation provisoire de la récolte des céréales pour la Province de Québec. Les rendements à l'acre sont basés sur les rapports reçus des Correspondants agricoles. Les moyennes de rendement de chaque culture par comté, ont été soumises aux agronomes officiels des divers comtés de la Province pour approbation. Les rendements par région et pour la province sont des moyennes proportionnelles.

Les étendues des diverses cultures de la Province sont les chiffres préliminaires du Recensement décennal 1931, tels que compilés par la Division du Recensement du Bureau Fédéral de la Statistique, Ottawa.

On remarquera que toutes les céréales, sauf le seigle, le sarrasin et les grains mélangés accusent une augmentation dans le rendement à l'acre.

On trouvera un tableau comparatif des rendements moyens à l'acre par région. Les chiffres des étendues en culture et de la récolte par région, sont publiés lors de l'estimation finale de la récolte, le 21 janvier prochain.

Sommaire pour la Province. — La température idéale d'octobre a favorisé les travaux de la ferme et permis la récolte des cultures tardives en bonne condition. Les pâturages ont peu ou pas souffert de la gelée et se sont maintenus en bonne condition jusqu'à ces derniers jours. Les étendues labourées cet automne, accusent une augmentation sur les années antérieures. Les rendements à l'acre sont plus forts que la moyenne connue, malgré les pertes subies au cours de la période de végétation. Le cheptel est généralement en bonne condition.

Région Bas St Laurent — La moyenne du rendement à l'acre pour toutes les cultures, est généralement plus forte que d'habitude. La belle température d'octobre a favorisé les travaux d'automne, lesquels, généralement terminés, accusent une augmentation sur les années antérieures.

Région: Québec — Les travaux de la moisson ont été terminés à la faveur d'une température idéale. L'absence de gelées a favorisé les travaux qui accusent une augmentation sensible sur la moyenne connue. Le rendement à l'acre des céréales et des plantes racines montre en général, une augmentation sur la moyenne connue, malgré les dommages causés par les pluies de septembre.

Région: Trois Rivières — La température d'octobre a été belle, quoique le manque de pluie ait retardé quelque peu les travaux dans les terres fortes. L'absence de gelées a favorisé les travaux de la moisson et les travaux de la ferme en général. Sauf pour le sarrasin, le seigle, les rendements sont supérieurs à la moyenne connue. La qualité des récoltes en général est très bonne.

Région: Bois Francs — Les travaux de la ferme ont été poursuivis en octobre à la faveur d'une température idéale. Les travaux sont plus avancés et accusent une augmentation. L'absence de gelée a permis aux pâturages de se maintenir en bonnes conditions. La récolte est bonne et le rendement à l'acre indique une augmentation sur la moyenne connue. Le rendement des pommes de terre dans cette région est légèrement inférieur aux prévisions de la fin de septembre, mais encore supérieur à la moyenne du plus grand nombre d'années connues.

Région: Cantons de l'Est — La température d'octobre a été exceptionnellement favorable aux travaux de la ferme: saison plus chaude, humidité suffisante et absence de gelées. Le rendement à l'acre des grains est supérieur à la moyenne connue et a été très bon. Les pommes de terre et les autres plantes racines et fourragères sont de bonne qualité et donnent de forts rendements.

Région: Ile de Montréal et Vallée de l'Outaouais — La récolte a été effectuée en d'excellentes conditions. Les rendements sont plus forts que la moyenne connue pour toutes les cultures. La sécheresse d'octobre a accentué la pauvreté des pâturages, favorisant par contre les travaux de préparation du sol pour l'an prochain. Les travaux sont plus avancés et couvrent une superficie plus grande que d'habitude.

Région: Nord de la province: Le rendement à l'acre des diverses cultures en Abitibi, est très fort et ne semble pas avoir jamais été égalé dans ce comté, ce qui augmente sensiblement les résultats de la région. Le rendement des pommes de terre et des céréales n'est pas aussi fort dans la autres comtés de la région, que dans l'Abitibi. Les travaux et les travaux généraux de la ferme pour octobre ont été effectués à la faveur d'une température idéale dans toute la région.

Une huile pour tout le monde. — Bien des huiles ont été annoncées et sont maintenant disparues, mais l'huile électrique du Dr Thomas continue de maintenir sa position et augmente sa sphère d'unité chaque année. Ses qualités reconnues l'ont placée au premier rang et la retiennent là on peut vraiment l'appeler l'huile du peuple.

Un Véritable Aliment! — La Mielasse "BEMA" conserve toute la valeur nutritive du suc de la célèbre canne à sucre des Barbades — le sucre de canne le plus pur du monde! Sa valeur est aussi grande que son goût est exquis. Elle est riche en fer pour nourrir le sang. Elle est riche en vitamines pour conserver la santé.

Pour les enfants il n'y a rien de mieux. Donnez-en souvent!

Votre Epicerie en Vente

MARQUE "BEMA"

La Véritable MELASSE

Extra Fancy des BARBADES

Mademoiselle Jeanne
Caster Postal 1100
BEAUCO-JONOTON, Qué.

BEAUCO-JONOTON, Qué.

L'astuce est l'art des faux semblants et des procédés peu recommandables. — St Thomas d'Aquin. Par la patience vous posséderez votre âme dans la paix. — LUC XXI, 19

IL FAUT DÉVELOPPER L'INTELLIGENCE DES ENFANTS: LES JEUX

Il faut laisser une grande liberté aux enfants dans leurs distractions et ne pas avoir la prétention, quand on a un certain âge, de vouloir diriger les récréations de jeunes: nous ne serions pas à la hauteur et la jeunesse aurait pour nous une pitié tant soit peu méprisante. En effet, les enfants de 3 à 12 ou 13 ans déploient dans leurs jeux deux qualités, que nous n'avons plus: 1o une imagination invraisemblable qui leur fait, suivant l'exemple classique, transformer une canne en cheval et les chaises de la salle à manger en wagons.

2o Une résistance et une habileté physique que nous devrions essayer de maintenir par la gymnastique quotidienne. Un enfant quand il est bien portant, n'arrête pas une minute de sauter, courir, monter, descendre les escaliers, grimper aux arbres, etc. etc.

Nous n'aurons donc pas à nous préoccuper, chez les enfants normaux de développer, par leurs jeux, ces deux qualités. Par contre, nous pourrions intervenir délicatement en leur trouvant certaines distractions qui auront pour but de cultiver des tendances que l'enfance ne possède que par l'éducation. Ce sont:

1o Le sens de l'observation;
2o Le goût de l'application, l'effort continu;
3o L'habileté manuelle.

L'enfant ne sait pas regarder ce qui l'entoure, il est incapable de fixer son attention sur un objet, il est en général maladroit, et nous savons

que l'adresse se développe en même temps que l'intelligence.

Les jeux de constructions les patiences où il s'agit de reconstituer une image, les colorations de dessins d'après un modèle sont des jeux qui occupent intelligemment les petits les jours de pluie. Quand il fait beau à la campagne, intéressez les enfants aux fleurs, même dès l'âge de trois ans.

J'ai fait récemment des expériences avec un enfant de deux ans et demi. Nommez-lui les fleurs les plus banales, dans les prés, le bouton d'or le bleuet, la marguerite apprenez-lui leur couleur, puis demandez-lui un bouquet de boutons d'or; il faudra qu'il reconnaisse la fleur, par conséquent qu'il l'ait observée, qu'il la cueille ce qui est difficile pour un bébé, et pendant ce temps vous serez tranquille, l'enfant sera sage.

Un peu plus tard, les "collections" sont d'excellentes occupations: collections de timbres, collections de cartes postales ou de photographies de

monuments historiques que les enfants ont dans leurs voyages ou leurs promenades et qu'ils devront classer d'après les styles.

Enfin, ils peuvent faire un herbier cueillant les fleurs, les identifier, les préparer, les appliquer sur l'albume. Ce sont des travaux qui demandent des efforts, de la persévérance. Il est bon d'entraîner les enfants à acquiescer ces qualités.

Dans les jardins d'enfants, on trouve un ensemble d'occupations, distractions pour les tout petits, trépassage de papiers diversément colorés, cubes ou sphères de différentes tailles et de couleurs diverses s'emboîtant les uns dans les autres, etc. Ainsi, avec un peu d'imagination et d'entraînement, chaque maman saura, suivant l'âge et le développement de son enfant, lui trouver une occupation qui l'intéresse, lui fasse faire des progrès et le tienne tranquille.

Mettre un chrétien en prison, c'est le remettre dans l'air natal. — L. V.

QUEBEC CENTRAL

Nouveau Service de Char à Compartiment

Ce que le chemin de fer Québec Central offre aux voyageurs entre Québec, Boston et autres endroits de la Nouvelle-Angleterre.

Nouveaux chars dorés avec salons, compartiments, sections semi-privées et cabines. Ces chars sont considérés comme les plus modernes en opération. L'intimité des salons et des compartiments avec les entières facilités pour la toilette, ajoutées aux sections et aux cabines, offrent aux passagers voyageant entre Québec et Boston et New England Points, les accommodations les plus confortables.

Chaque jour:
Départ Québec . . . 4.10 p.m.
Tring Jct. . . 6.22 p.m.
Arrivée Manchester . . 6.38 a.m.
Lowell . . . 7.23 a.m.
Boston . . . 8.05 a.m.

Chaque jour:
Départ Boston . . . 8.45 p.m.
Lowell . . . 9.23 p.m.
Manchester . . 10.13 p.m.
Tring Jct . . . 10.41 a.m.
Québec . . . 12.45 p.m.

Pour plus amples informations s'adresser à votre agent de gare, ou écrire à W. E. A. Brooks, agent du trafic voyageur, Sherbrooke, Qué.

Chemin de Fer Québec Central

Les Lithinés du Dr Gustin

procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime

Alcaline -- Lithinée -- Pétillante -- Digestive

SONT TRES EFFICACES CONTRE

Acide Urrique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin

Une bouteille de Lithinés contient 12 paquets auiments pour 12 jours de traitement

PROD. T. DE FRANCE

Franco par poste 45 cent sur réception du prix

En vente dans toutes les pharmacies

La Cie Canadienne des Agences Modernes 455 rue Ontario Est, Montréal



Il est vrai que la cigarette n'est qu'une des nombreuses choses qui contribuent à la joie de vivre et, le plaisir que vous retirez d'une cigarette dépend absolument de vous.

Voici une cigarette expressément faite pour donner le plus grand plaisir possible aux fumeurs. — Qu'elle soit votre choix et ce plaisir est vôtre!

Les fumeurs ont trouvé dans la MASTER MASON ce qu'ils cherchaient depuis longtemps: — une meilleure cigarette.

Des milliers déjà l'ont adoptée comme leur marque particulière.

Habilement mélangée des meilleurs tabacs, elle est délicieusement douce. Dès le premier essai vous l'aimerez; et elle ne tardera pas à devenir pour vous un copain charmant.

On peut obtenir partout le petit paquet rouge — 20 pour 25c.

The Rock City Tobacco Co.

cigarettes

Master Mason

L'Annonce Paie

C'EST UN FAIT RECONNU aujourd'hui. Mais mettez-vous bien ceci dans l'esprit: la seule raison pour laquelle l'annonce paie, c'est que des milliers de personnes économes trouvent leur avantage dans les annonces. En lisant les annonces de ce journal régulièrement pendant quelque temps, vous admettez tout de suite la véracité de cette assertion.

ELLE VOUS PAIERA PAR L'ECONOMIE D'ARGENT, de véritables occasions sont offertes dans les annonces de ce journal. Lisez-les, profitez-en.

ELLE VOUS PAIERA PAR L'ECONOMIE DE TEMPS. Elle vous dit quand et où aller pour acheter ce qu'il vous faut. Vous n'êtes pas obligé de perdre du temps, et de vous fatiguer pour aller faire vos emplettes. Si votre temps vaut de l'argent, l'annonce dans ce journal vous paiera.

ELLE VOUS PAIERA PAR UN SUPPLEMENT DE SATISFACTION. — Chaque fois qu'un marchand ou un manufacturier annonce, il s'oblige à vous vendre ses marchandises telles qu'annoncées. Lisez les annonces de ce journal chaque semaine, c'est un devoir que vous devez à votre porte-monnaie qui profitera de maints avantages qui, autrement, passeraient inaperçus.

LE TABAC A FUMER NATUREL L'ALOUETTE

est le choix des connaisseurs



Il y a deux siècles, nos ancêtres troquaient de la marchandise avec l'Indien pour du tabac. Aujourd'hui, l'ALOUETTE se trouve dans tous les débits, en commodités paquets de 10c.

L'ALOUETTE est infiniment supérieur à tous les tabacs connus de nos aïeux. Riche, aromatique, satisfaisant à tous égards, c'est un mélange des meilleures espèces québécoises, elles-mêmes le produit d'une culture de plus de deux siècles.

Aussi haché fin pour les fumeurs de cigarettes.

10c

ALOUETTE

L'HISTOIRE du LAC MEGANTIC

— PAR —
M. l'abbé ALBERT GRAVELDroits de reproduction spécialement accordés par l'auteur, à
l'Echo de Frontenac

No 5 SUITE

L'année suivante, ils revinrent à la charge et demandèrent leur Père avec instance. Mais les Jésuites leur conseillèrent de s'adresser aux Capucins de l'Acadie. Ceux-ci surchargés de missions, renvoyèrent aux Abénakis une lettre à destination des Jésuites de Sillery. Ces Sauvages, toujours pleins d'espérance, multipliaient leurs voyages, et à l'automne de 1650, le Père Drouillettes consentait à faire un second voyage à Kénébec. Il y passa encore un hiver à faire du bien aux cœurs de ces enfants de la forêt, et revint à Québec au printemps de 1651. Après un repos de quinze jours, il repartit cette même année 1651 : dernier et pénible voyage que celui-là. Le sauvage Etchemin, qui le conduisait cette fois, perdit sa route par une fausse orientation sans doute. Epuisé et à bout de ses forces, il mourut sur la rive, attribuant son malheur au Père. Ayant atteint la rivière Saint-Jean, les voyageurs furent forcés de remonter jusqu'à la Kénébec par des portages longs et pénibles. Arrivé à l'Assomption, le missionnaire raconta les péripéties de son long voyage. Le sauvage Etchemin prit la parole dans une circonstance solennelle et s'excusa devant le chef de la nation. Celui-ci le réprimanda en ces termes : "En manquant de respect à notre Père, tu as fait paraître que tu n'as pas d'esprit. Tu as voulu le quitter au milieu du chemin et tu l'as obligé de se séparer de son compagnon — Jean Guérin était le nom de ce compagnon. — Si tu étais de mes sujets ou de ma nation, je te ferais ressentir le déplaisir que tu as causé à tout le pays." L'Etchemin réfléchit longuement et reprit en démontrant un regret sincère de ce qu'il avait fait, en exposant avec franchise la résignation admirable du Père, terminant par ces paroles : "Ce n'est pas un homme, c'est un Esprit, et moi, je suis un chien de l'avoire tant maltraité. Quand je criais contre lui ou le menaçais, l'accusant d'être la cause de notre malheur, il gardait le silence, ou, s'il parlait, l'on eût cru qu'il était coupable et que j'avais raison de le disputer, tant ses réparties étaient douces et pleines de bonté. Oui, il est vrai, je n'ai pas d'esprit, mais je vais désormais en avoir. Je veux aimer la prière et me faire instruire par le Père." Ce fut une joie inexprimable dans la bourgade.

Tout cet hiver 1651-52, le Père Drouillettes reçut des invitations à vi-

siter différentes bourgades abénakis sur la Kénébec et la Pentagôte. Il fit une douzaine de voyages en tout sens et un très important, mais infructueux à Boston, dans le but d'engager les Anglais à contracter une alliance avec les Français contre les Iroquois. Très à bonne heure le Père décida de revenir à Québec. Parti même vraiment trop tôt, au commencement de mars, le Père Drouillettes et les quelques Sauvages qui l'accompagnaient connurent les neiges fondantes et la débâcle sur la Chaudière. Empêchés de marcher pendant dix jours, les voyageurs manquèrent complètement de provisions. Les uns moururent de faim. Les autres furent réduits à faire bouillir les cordes et les tresses de leurs raquettes, les camisolles faites de peau de caribou. Ces mets leur paraissaient de bon goût. Ces scènes se passèrent-elles sur les bords du lac Mégantic? Nous sommes enclins à le croire, mais aucune indication ne nous porte à l'affirmer. Enfin on atteignit Québec le 8 avril 1652, plus morts que vivants. Le Père Drouillettes avait pris vingt-trois jours pour se rendre à Kénébec; il lui en fallut trente pour en revenir. Ce fut son dernier voyage. Dans la suite, il fut remplacé par d'autres jésuites qui continuèrent la mission de Kénébec jusqu'en 1660. C'est alors que les Iroquois, s'étant répandus par tout le pays des Français, forcèrent les jésuites à renoncer pendant quelques années à leurs périlleux voyages.

Nous avons voulu parler longuement de ces différents voyages du Père Drouillettes à Kénébec par la Chaudière, dans un but bien arrêté de faire connaître les mœurs et la vie des Abénakis qu'il allait évangéliser et qui, dans un avenir très rapproché, transporteront leur bourgade sur les bords du lac Mégantic. Que ce Père ait été le premier ou le second européen à parcourir cette région alors sauvage, c'est un point que nous n'avons pu éclaircir malgré toutes nos recherches. Il n'en est pas moins vrai que ce grand apôtre et évangélisateur respira l'air de nos montagnes, reposa ses grands yeux avides de conquêtes pour le Christ son Maître, sur les rives du beau lac Mégantic, et chargea de ses prières et de ses souffrances les eaux de la Chaudière bien avant que celle-ci ne "transportât" selon l'expression que trop vraie de Mgr Roy.

A suivre

LES SEPT ANS

DE L'U. C. C.

L'Union Catholique des Cultivateurs a 7 ans révolus.

Pour une association mort-née, dont le Libera local avait été étonné et chanté... gratis, même avant sa naissance, avouons que ce n'est pas si mal!

Il est bien vrai que, de ci de là, par jour, manie ou bêtise, mais toujours gratis, on a charitablement averti le public que l'U. C. C. était malade, se mourait, était morte, que ses funérailles se feraient à Pâques ou... à la Trinité.

Pâques et la Trinité sont passées, et l'Association Professionnelle des cultivateurs catholiques de Québec n'est ni morte, ni enterrée.

Bien au contraire. Elle vit aussi portante que jamais. Robuste et forte, elle a atteint l'âge de raison, entend atteindre sa majorité et d'ici là, elle veut rendre service aux cultivateurs, à sa province et à son pays.

Donc, la semaine dernière, l'U. C. C. fêtait le septième anniversaire de sa naissance.

Cet heureux événement, elle l'a célébré à Montréal, lors de son congrès annuel.

Que sortira-t-il de ce congrès? Un avenir prochain le dira.

En attendant dions en bref ce qui nous y a le plus frappé.

Trois faits ressortent nettement de ces assises agricoles :

Volonté tenace de survivre pour l'U. C. C. : apparition d'éléments nouveaux et de haute valeur suscités par la création d'Union diocésaines : surprise des congressistes du travail collectif opéré au cours de l'année et — des années précédentes : pratique soutenue de ne pas faire de politique dans son sein.

La volonté de survivre : elle s'est manifestée de façon non équivoque et parfois bruyante lorsqu'un groupe de membres dévoués et sincères ont voulu introduire dans les statuts certains amendements jugés nécessaires rien de compromettant pour l'Union.

Cependant, ils ont été ajournés par le congrès. Et, pas d'erreur possible sur les motifs qui ont inspiré cet ajournement. La crainte, la peur de toucher à un principe vital de l'association.

L'apparition d'hommes nouveaux de haute valeur intellectuelle, économique et morale.

Ce fait est manifeste pour qui a

suivi de près les congrès depuis sa fondation.

Pas plus chez les cultivateurs qu'ailleurs, ce n'est presque jamais dans les réunions plénières d'une association que l'on peut juger les hommes.

Souventes fois, les sages se taisent pendant que l'on discute. Mais, dans les Comités, dans les conversations intimes, parfois à leur insu, ils montrent ce qu'ils sont, ce qu'ils valent.

Sans vouloir flagorner ni monter les têtes, nous déclarons avoir rencontré des habitants — nouveaux venus fournis par les Unions diocésaines — capables de faire excellente figure partout. Ils rendront de grands services à la cause agricole et à la société, c'est sûr.

Remettant à une autre semaine le complément de ces notes hâtives, disons à nos lecteurs le mot d'ordre des unionistes agricoles pour l'année qui commence : "Propagande et Instruction agricole partout."

Louis ARNEAU.

NOUVEAUX PRIX DÉCERNÉS PAR LES 40 IMMORTELS

L'Académie française est toujours activement occupée à décerner des prix. Ceux-ci augmentent tellement en nombre que les "Immortels" se sentent bien embarrassés de les distribuer tous et de reviser en même temps le dictionnaire.

Les académiciens ont déjà administré les legs de la fondation. Cognac Jay qui donne un revenu d'environ \$200,000 par année de manière qu'un grand nombre d'autres legs de moindre importance. Maintenant N. Durand, industriel bien connu leur a laissé une fortune de \$1,250,000 dont le revenu se monte à \$45,000 par année. Ils ont décidé d'accepter cette fortune et les conditions gouvernant l'acceptation.

De sorte que les prix déjà nombreux seront augmentés de douze récompenses annuelles de \$150 chacune pour les "Françaises qui se distinguèrent par des actes de dévouement en dehors de leur propre foyer", six prix annuels de \$200 chacune pour "dévouement filial" et encore des prix de \$200, chacun pour "dévouement envers les vieillards et les orphelins."

L'oraison dominicale est la prière absolue parfaite. — Saint-THOMAS D'AQUIN.



"Donnez-nous notre Shredded Wheat avec du lait chaud ce matin."

"Je sais ce que vous aimez, vous et les enfants, en ces froids matins d'hiver. C'est l'aliment le plus facile imaginable à préparer. Je réchauffe simplement les biscuits dans le four et je les couvre ensuite de lait chaud. Quelquefois j'y ajoute de la crème. Pour un déjeuner chaud et rassurant et facilement digestible, il est celui que nous aimons tous le mieux."

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.



AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

LA VIE AGRICOLE

LE MIEL

La loi fédérale du crédit agricole, prix très vanté au Canada parce qu'il ne s'en produisait pas assez pour satisfaire la demande. Cette forêt du miel et ces bons prix offerts encouragent les apiculteurs à augmenter le nombre de leurs ruches; ils encouragent également beaucoup de personnes à établir un rucher si bien que l'offre dépasse aujourd'hui largement la demande sur les marchés du pays.

Lorsque le miel se vendait bien, le producteur faisait à peu près ce qu'il voulait; il n'était pas obligé de trier sa récolte par catégorie de couleur; il n'était pas non plus très strict au sujet de la qualité et du type de contenants qu'il employait; pourquoi se donner un mal inutile puisque le miel se vendait bien. Il n'en est plus ainsi aujourd'hui la concurrence est beaucoup plus vive beaucoup plus regardant dans ses achats, à tel point que le producteur peut plus discuter ses conditions: c'est le consommateur qui dicte les conditions auxquelles il veut acheter.

Malheureusement pendant la période d'affluence, on a contracté des habitudes dont il est très difficile de se débarrasser, mais dont il faut à tout prix se débarrasser pour tenir tête aux conditions nouvelles.

Tous les contenants étaient bons pour l'emballage du miel, on ne cherchait pas à le classer suivant sa couleur et sa qualité et on le mettait sous l'étiquette commune de "Miel pur".

Le consommateur n'avait pas d'autre moyen de connaître la qualité du miel qu'il achetait que d'examiner le contenu du pot, et il n'avait aucune garantie que le deuxième achat serait de la même qualité que le premier.

Ces mauvaises habitudes se sont maintenues dans les conditions actuelles de vente, car en 1929 sur 911 880 livres de miel inspecté, il a fallu en reclasser 57 pour cent et en rejeter 13 pour cent; sur 252,066 livres de miel inspecté en 1930 il a fallu en reclasser 18.8 pour cent.

LA PONTE

Les entrées au contrôle de la ponte sont égales à celles de l'année dernière à la même époque et tout fait prévoir qu'il y aura une augmentation considérable pendant les deux mois qui restent encore, déclare M. W. R. Zavitz surveillant du Contrôle à Ottawa. Le dernier jour pour la réception des entrées est le 30 novembre, mais comme les relevés de ponte ne peuvent commencer qu'un mois après la réception des entrées à Ottawa, les cultivateurs et les aviculteurs qui veulent profiter entièrement de l'année de contrôle devraient remettre leur entrée au surveillant le 31 octobre au plus tard.

Tous ceux qui ont le temps et les qualités voulues pour entreprendre l'élevage des volailles et avoir le contrôle de la ponte est un des meilleurs moyens d'établir cet élevage sur une saine base. Les notes sont simples et pratiques, et comme elles sont sujettes à la surveillance du Ministère de l'Agriculture du Ministère de l'Agriculture, elles sont acceptées pour la délivrance de certi-

ficats aux poules qui pondent le nombre minimum voulu d'œufs pour se qualifier. En outre, les visites des inspecteurs à intervalles réguliers permettent à l'éleveur de se renseigner et de mieux conduire ses opérations ce qui lui vaut bien des fois le coût de l'entrée qui est nominal.

CREDIT AGRICOLE

Le gouvernement provincial va présenter, au cours de la présente session, une nouvelle loi du Crédit agricole. Cette loi créera un crédit agricole provincial tout comme en Ontario a un intérêt de 4 ou 4 1-2 pour cent.

La loi fédérale du crédit agricole, chacun l'admet, est inapplicable dans la province de Québec: l'intérêt de 6 1-2 pour cent est trop élevé et les dépenses supplémentaires qui entourent l'emprunt, c'est à dire le 5 pour cent du montant emprunté laissé entre les mains de la commission du prêt agricole, le coût de l'enquête sur la propriété, le certificat d'enregistrement rendent le coût d'emprunt prohibitif.

En plus, la loi fédérale présente de graves difficultés quant aux titres d'enregistrement. Elles sont si grandes dans 60 pour cent des cas, que le défaut d'enregistrement empêche les emprunts.

L'an dernier, le gouvernement a présenté une loi par laquelle le gouvernement payait à Ottawa 1-2 p. c. de l'intérêt de 6 1-2 p. c. ce qui réduisait le "coût d'intérêt" pour le cultivateur à 5 p. c.

Malgré cette mesure, la situation ne s'est guère améliorée, et le ministre de l'Agriculture a décidé de créer un crédit agricole provincial, c'est à dire que la province va emprunter elle-même, et prêter aux agriculteurs par l'entremise d'une commission. On prévoit que l'intérêt chargé aux cultivateurs sera d'environ 4 1-2 pour cent et peut être simplement 4 pour cent.

En plus, par une loi corollaire, les difficultés surgies par le fait de l'enregistrement seront supprimées ainsi que la série de clauses coûteuses qui entourent l'emprunt.

On veut ainsi venir en aide aux cultivateurs de façon pratique et efficace.

LES COSTUMES DE JERSEY SONT EN VOGUE

Les jerseys et autres étoffes de tissure lâche ont remplacé le corsage sans manches. Il existe de nombreux costumes aux dessins de flocons et autres qui ressemblent à du tweed tout en étant du jersey plus léger et moins dispendieux qu'il s'agit si bien.

La blouse de jersey a remplacé le corsage sans manches. Elle est très folle et souple, de ton s'harmonisant avec la jupe et produisant l'effet d'un haut de robe. Le jersey blanc combiné avec le noir est tout particulièrement chic.

Servez moins à nous représenter et davantage à nous aider. — LA VEUILLON.

PAS DE BEAUTÉ SANS JOLI TEINT

Petits conseils utiles en matière d'hygiène préventive pour celles qui veulent conserver leur teint de jeunesse.

Le froid est défavorable aux brunes.

L'air chaud fane les blondes. La chaleur artificielle d'un foyer abîme le visage, qu'il en soit le teint.

Le vent bleuit et pâlit la figure. Il faut toujours éviter de l'affronter de face.

Trop de sommeil altère le teint et bouffit la figure.

Les veilles prolongées lui sont désastreuses. Le froid aux pieds habituel congestionnerait à la longue.

Les ablutions trop abondantes et trop fréquentes sont néfastes à la peau du visage.

L'usage du savon l'irrite.

Les eaux de toilette, vinaigres parfumés, etc toujours à base d'alcool, l'épaississent. Un joli teint doit se contenter d'une eau pure et limpide.

Les corsets, les chaussures et les vêtements trop serrés rougissent la face quand ils ne la décomposent pas.

Les viandes fortes, les condiments les épices, le porc, les salaisons sont les ennemis du teint.

Peu de pâtisseries, de sucre et de bonbons. Du thé, du café, du chocolat si l'on veut, mais tout cela sans excès. Vins purs et liqueurs, jamais.

Boire du lait beau.

Fait le teint beau.

Boire du vin.

Fait le gros teint.

Certains légumes sont recommandables pour la fraîcheur du teint.

Par l'épinalard et le poireau. On obtient le lis de la peau.

LE TARIF DES COUPS DE PIED

C'est un tribunal de Londres qui l'a établi dernièrement. Le commandeur Forsyth Forest était poursuivi par son jardinier auquel il avait administré un coup de pied "à la place désignée par la nature."

Pour sa défense ou tout au moins pour l'atténuation de sa faute, le commandeur a fait valoir qu'au moment de la voie de fait il était en pyjama et pieds nus.

Tout bien considéré, le juge a condamné M. Forsyth Forest à deux shillings six pence d'amende.

Combien aurait-il dû payer s'il eût été chaussé? Et des escarpins lui eussent-ils coûté moins que des brodequins de chasse?

Incompréhensible ce télégramme, il est d'un décousu...

— Pas étonnant, M'sieur, il a été transmis par télégraphie sans fil.

A RENARD, RENARD ET DEMI

Un comédien des boulevards, renommé pour ses qualités professionnelles et aussi pour sa laiderie, se rendait l'autre jour chez un grand docteur.

Ce spécialiste "lui avait-on dit", prenait quarante francs pour la première visite et vingt francs pour celles qu'on lui faisait ensuite.

Pour éviter une dépense qu'il jugeait superflue, notre comédien, en entrant dans le cabinet du praticien, s'avança dans le cabinet du praticien, s'avança la main tendue, bien qu'il le vit pour la première fois.

— Bonjour docteur, dit-il d'un ton cordial! C'est encore moi!

Après un examen attentif, le médecin dit avec tranquillité:

— Je vois ce que c'est. Inutile de vous faire une ordonnance. Il vous suffira de suivre le traitement que je vous ai indiqué la dernière fois.

Il n'y a point de pire caractère que celui de n'en pas avoir. — LA BRUYERE.

L'"ECHO de Frontenac"

Paraît tous les mercredis

Distribué pas après le jeudi

ABONNEMENT

Canada, 1 an. 2.00
Canada, 6 mois. 1.00
Etats-Unis, 1 an. 2.50
Etats-Unis, 6 mois. 1.25

L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange

ANNONCES

Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.: 12c insertion. 75c

Insertions subs. 50c

Annonces commerciales: passagères, 40c la ligne, simple colonne.

Commission aux agences: 25%

Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissance, de mariage, de funérailles, etc.

J. N. O.

LE PERROQUET BABILLARD DE VIENNE

Dans un parc du faubourg historique de Scheonbrunn à Vienne, il y a une exhibition de 70 perroquets, celui qui constitue la principale attraction ayant un vocabulaire de cent mots. Il souhaite poliment le "bonjour" à tous les visiteurs et pense à ajouter les mots "bon café" vu qu'il est lui-même amateur de ce breuvage.

Le château de Scheonbrunn a une ménagerie qui compte au moins 110 espèces de perroquets. C'est la plus nombreuse collection sur le continent de ces oiseaux intéressants mais tapageurs.

La croix fait le bonheur de celui qui souffre bien et le désespoir de celui qui souffre mal. — Desurmont.

GRATIS

Ce magnifique collier, 24 pouces de longueur, perles garanties légalisées, fer-moit surmonté d'un DIAMANT. Cette valeur de \$5.00 est expédiée GRATUITS dans une jolie boîte doublée de satin.

RENOUVEZ VOS VIRENTS!

Demandez 20 paquets de nos belles et belles aiguilles "PRIZE MEDAL", vendues à vos parents et amis, retournez la valeur, \$5.00 et le bijou est à vous.

Adresse: P. & C. NOUVEAUTES, ENRG., Beaujeville, F. Québec.

CARTES DE NOËL

Nous avons en magasin un assortiment varié de cartes de luxe pour souhaits de Noël et du Jour de l'An. Nous pouvons les imprimer des formules que vous désirez. Venez examiner nos différents modèles ou appelez-nous au téléphone, nous vous les apporterons. Nos prix sont bas.

L'Echo de Frontenac

1er Janv. G.

Filles demandent emploi

On pourra se procurer au bureau de l'"Echo de Frontenac" une liste de noms de jeunes filles, demandant emploi comme servante dans maison privée.

PAR ORDRE

21-28 oct. G.

LIVRETS DE COMPTOIR

Premier feuillet détachable et cartonné: 3 livrets pour 25c.

En vente à: L'"ECHO DE FRONTENAC" 1 jan. 32-G.

PAPIER A ENVELOPPER A VENDRE

Vieux journaux mis en paquets de 10 lbs à vendre, 14c la livre. Téléphoner 143 ou adressez-vous aux bureaux de: L'ECHO de FRONTENAC. J.N.O.

Gagnez \$20 et plus

PAR SEMAINE

GAGNEZ \$20.00 et plus par semaine en cultivant champignons pour nous, dans caves et hangars toute l'année. Commencez maintenant. Expérimentez sans dévouement. Nous achetons tout ce que vous cultivez. Livres illustrés gratuits.

ROYAL MUSHROOM Co. Dept 202, Montréal, Can.

VOTRE VUE

Cette organe précieux, reçoit-elle l'attention que vous lui devez?

Nous avons un assortiment complet de verres de différentes forces; une quantité variée de montures. Venez faire votre choix.

EXAMEN DE LA VUE GRATIS

Nous vous aiderons à protéger vos yeux.

J. E. LETELLIER

Opticien - bijoutier

LAC MEGANTIC, Qué.

18 nov. 32 Tél.: 126 W

Service dentaire dans l'Ontario-nord

Construit aux usines Angus du Pacifique Canadien, à Montréal, et équipé aux frais du Chapitre Rosedale de l'Ordre Impérial des Filles de l'Empire, ce wagon dentaire a été présenté au ministère de l'Hygiène de l'Ontario, qui le mettra en service dans les régions du nord de cette province. La remise de ce wagon aux représentants du gouvernement ontarien, par le Pacifique Canadien, eut lieu récemment en gare de Toronto-Nord, en présence de l'Hon. G. S. Henry, premier ministre d'Ontario, de l'Hon. Dr. J. M. Robb, ministre de l'Hygiène, du Dr. W. J. Bell, sous-ministre de l'Hygiène, du Dr. F. J. Conboy, directeur des services dentaires du ministère de l'Hygiène d'Ontario et des délégués des 65 chapitres de l'I.O.D.E. à Toronto.

Ce wagon, dont la mise en service constitue une très intéressante innovation en matière d'hygiène, est outillé comme un véritable bureau de dentiste moderne, avec salle d'opération, salle d'attente, électricité, eau courante, chaise et tous les accessoires. Il est en charge d'un dentiste expert, qui est assisté d'une garde-malade. Le wagon aura droit de circuler sur toutes les lignes du nord de l'Ontario et pourra dispenser ses services aux enfants et adultes des petites localités situées dans les districts septentrionaux de cette province.

CIGARE CHECK 5¢

Chaque bouffée, un délice

PUBLICATION GRATUITS ET PUBLICATION PAYANTE DANS L'"ECHO"

L'annonce que vous devez payer

Tout ce qui annonce des réunions où l'on demande un prix d'admission, sauf celles pour fins d'église ou de charité. En un mot, on devra payer pour annoncer dans l'"Echo de Frontenac" tout ce qui directement ou indirectement a pour fins de rapporter des bénéfices à des intérêts particuliers.

La nouvelle publiée gratuitement

QUANT AUX ANNONCES CLASSIFIEES, nous les chargeons au taux de 75 sous la première insertion et 50 sous pour les insertions subséquentes.

Mais sachons tirer la ligne...

L'"Echo" publie gratuitement et avec plaisir les échos mondains, les comptes-rendus de décès, funérailles, baptêmes, mariages, d'élections municipales, de réunions de familles ou d'amis ou de sociétés ou cercles, de séances dramatiques ou musicales, d'événements sportifs. Ces choses constituent ce qui est appelé LA NOUVELLE et que tout journal est heureux d'insérer gratuitement.

Mais si nous publions gratuitement, par exemple, le compte-rendu d'un mariage, le faire-part de ce mariage coûtera 75 sous dans les colonnes de l'"Echo". Il en est de même pour les remerciements qui sont insérés au même prix tandis que le compte-rendu des funérailles elles-mêmes est publié gratuitement. Autre exemple: un particulier organise pour son propre pousset un concours sportif. Il devra payer pour l'annonce, alors que la liste des gagnants sera publiée gratuitement après le concours.

On pourra objecter qu'il y a une valeur comme nouvelle dans le faire-part d'un mariage. C'est juste tout comme il y a un facteur nouvelle dans l'annonce que le magasin X donne deux paires de bas pour le prix d'une.

L'annonce, même si elle est intéressante, très intéressante même à lire, doit être payée si le journal veut boucler son budget. Et la direction de l'"Echo" a cru bon de le rappeler à ses amis, lecteurs comme annonceurs.

LA DIRECTION.

EVOLUTION DANS L'ELEVAGE DES ANIMAUX A FOURRURES

Ouverture faite par M. J. Beets, Directeur du Service de l'Élevage des animaux à fourrures de la Province de Québec à l'Exposition de Visions de Sherbrooke, le 10 novembre, 1931.

Monsieur le Président, Messieurs,

Mes amis les éleveurs de visons :

D'abord, je vous prie de m'excuser, si dans les paroles qui vont suivre, je heurte la susceptibilité et les habitudes prises de quelques éleveurs de visons d'entre vous, tant au point de vue technique qu'au point de vue pratique et parti pris.

Vous le savez tous, Messieurs, c'est sur une base de production fourrures que l'élevage du vison doit maintenant s'envisager. C'est donc la qualité de la fourrure des visons qu'il faut chercher à obtenir, qualité qui devrait correspondre à celle des fourrures des visons sauvages, et je suis convaincu qu'on peut obtenir une moyenne de fourrure de vison aussi bonne, sinon supérieure, en captivité que celle provenant de visons sauvages.

Mais pour cela, Messieurs, il faut changer les habitudes présentes et tel qu'en fait l'élevage du vison présentement. C'est là que je crains de heurter les idées de certains éleveurs routiniers.

J'irai droit au but. Vous le savez tous, sans vouloir l'avouer tout haut, que le fin connaisseur et classeur de peaux de visons, reproche le manque de densité de duvet à la plupart des peaux de visons élevés en captivité. Donc que les fourrures de visons élevés en captivité ont moins de valeur que les fourrures de visons provenant de l'état sauvage.

PREMIEREMENT : Que cette fourrure n'a pas un duvet aussi dense que celle provenant de l'état sauvage. DEUXIEMEMENT : Que cette fourrure n'a pas la teinte foncée voulue.

TROISIEMEMENT : Que cette fourrure n'a pas le lustre caractéristique de la fourrure du vison sauvage.

Notez bien, Messieurs, que les critiques ci-avant mentionnées sont faites par les plus grands experts et acheteurs de fourrures de visons. Je me permets, tout en m'excusant, de vous dire que la plupart du temps ces reproches et critiques sont bien fondés.

Ce n'est pas Messieurs qu'on trouve les fourrures des visons élevés, de mauvaise qualité; bien au contraire. Les connaisseurs s'aperçoivent que d'année en année il y a un grand pas de fait dans la qualité des visons captifs.

Je prends à témoins les reproches qu'ont fait des fourrures des visons captifs. Messieurs, les trois juges que vous avez présentement à cette exposition, juges les plus qualifiés et experts en cette matière, mais ils vous diront aussi qu'il y a une grande amélioration à date dans ces fourrures.

Vous me direz : QU'EST-CE QUI PROUVE QUE CES REPROCHES SONT FONDES? La réponse est bien simple : Observez un vison sortant de l'eau à l'état sauvage, il en sort parfaitement sec, même souvent sans aucunement se secouer. POURQUOI? Parce que ce vison a un duvet épais et que par les replis superposés et nombreux de ce dernier, l'eau ne peut y pénétrer et atteindre la peau et qu'en même temps la sécrétion huileuse du poil de ce vison se fait normalement.

Faites la même observation sur un vison élevé en cage et sortant de son bain. Ce vison sort de l'eau complètement mouillé, parce que cette eau a pénétré jusque la peau de l'animal et vous le voyez alors s'ébrouer et se secouer à maintes reprises pour se sécher. Il lui faut même un certain temps, souvent assez long, avant qu'il ne soit complètement sec. Cette expérience prouve amplement le bien fondé des critiques des connaisseurs en fourrures.

Mais pourquoi cette différence de qualité de fourrures dans la plupart des visons élevés en captivité et celle des visons pris directement à l'état sauvage? Je me permets de vous dire, d'après mes expériences et observations, que c'est parce que le vison captif n'est pas traité comme il devrait l'être et que c'est en connaissant tous les défauts, qu'on peut le plus facilement y trouver remède.

PREMIEREMENT : Pourquoi la fourrure du vison sauvage a-t-elle un duvet plus dense et en même temps pourquoi son poil a-t-il une meilleure sécrétion huileuse?

Parce que à l'état sauvage, le vison a des habitudes presque exclusivement nocturnes. Il ne reçoit donc pas de rayons solaires, ou si par hasard, poussé par la faim il est obligé de sortir le jour, il se tient continuellement à l'ombre, soit sous les berges creuses des lacs, rivières ou ruisseaux, sous les feuillages bordant ceux-ci, dans des troncs creux, ou dans des trous. Chose curieuse, j'ai maintes fois et longuement observé la manière de faire des visons sauvages, et quand par hasard, j'avais la chance d'en voir un le jour, jamais je ne l'ai vu traverser une place trop claire ou ensoleillée quand il pouvait s'en dispenser — même en faisant un grand détour. Mais quand ce vison sortait de l'eau, malgré qu'il ne paraissait nullement mouillé, il allait immédiatement se cacher à l'ombre le plus épais et ne ressortait au jour (pas au soleil) que cinq ou six minutes après sa sortie de l'eau. POURQUOI? C'est que son instinct l'avertissait que le trop grand jour et surtout les rayons solaires lui étaient nuisibles pour sa santé, je dis nuisibles pour sa santé, car pour résister au genre de vie que le vison mène durant les temps froids, il faut que son duvet soit très dense et que la sécrétion huileuse de son poil soit normale. Ce sont ces deux points qui donnent en majeure partie la valeur marchande à la peau du vison. A l'état sauvage, l'habitude régulière du vison, est de se procurer sa nourriture pendant la nuit, durant le jour cet animal dort continuellement à l'ombre, soit sous une grosse pierre, sous des racines d'arbres, dans un arbre creux, sous les feuillages ou dans un trou.

DEDUCTION ET ANOMALIE

Pourquoi alors les éleveurs de visons changent-ils catégoriquement les habitudes de ces animaux en en faisant des animaux exclusivement diurnes?

(Je parle toujours du duvet). A l'état sauvage le vison s'irrite légèrement mais continuellement la peau en passant, soit entre les herbes, les broussailles, les racines d'arbres, dans des trous, etc. Tous ces attouchements et frottements continus engagent le duvet à épaissir et forcent et excitent en même temps la sécrétion huileuse du poil, ce qui facilite alors à l'animal le passage par glissement de certains endroits excessivement restreints. Cette sécrétion huileuse facilite en même temps le glissement dans l'eau et rend son pelage imperméable. C'est pour cette raison que le vison à l'état sauvage sort de l'eau complètement sec.

DEUXIEMEMENT : Pourquoi la fourrure du vison à l'état sauvage a-t-elle en moyenne, une meilleure teinte foncée que la fourrure du vison élevé en captivité?

Parce que, à l'état sauvage, comme je le disais ci-avant le vison a des habitudes nocturnes craignant le jour et surtout les rayons solaires.

J'ai remarqué à plusieurs reprises, que certains visons élevés en captivité (ils étaient dénaturés par le changement de vie qu'on les forçait à prendre) qui étaient très foncés, prennent tout-à-coup l'habitude de s'étendre au soleil immédiatement en sortant de l'eau. C'est pour se sécher et se réchauffer le plus tôt possible. Cela n'est pas étonnant, car le défaut de duvet dense engage ces animaux en sortant du bain à se réchauffer le plus vite possible. La fourrure de ces visons prend alors très vite une teinte pâle et même jusqu'à la couleur café au lait. Ce sont les rayons solaires qui annihilent la sécrétion du pigment foncé du poil.

AUTRES OBSERVATIONS PRISES SUR LE VIF : Piégez le vison à différentes époques, observez les berges des rivières, ruisseaux ou lacs où vous piègez. La fourrure du vison sera toujours plus foncée quand les berges seront en terre et immédiatement à proximité de l'eau, car alors elles seront la plupart du temps creusées et couvertes de broussailles, ce que le vison se trouvera à l'ombre. Si dans les rivières ruisseaux ou lacs où vous piègez, les berges sont éloignées de l'eau, vous remarquerez que la fourrure des captures de visons que vous ferez sera toujours moins foncée.

AUTRES REMARQUES PROUVANT MES AVANCES : Piégez ou demandez à tous les chasseurs de visons à quelle époque de l'année et à quelle place ils prennent les visons ou loutres les plus foncés. Tous ces chasseurs sans exception vous répondront invariablement que c'est en janvier, février ou mars (ce la dépend des contrées où l'on chasse) mais c'est toujours sous la glace qu'ils prennent les animaux les plus foncés. J'ai moi-même pratiqué la chasse pendant 28 années au Labrador Canadien, ce qui m'a permis d'observer et d'étudier les mœurs et habitudes de toute la faune canadienne de ces parages. Ordinairement les pluies d'automne font monter les cours d'eau et aux premières gelées, ces cours d'eau baissent considérablement, alors il se forme un tunnel sous la glace entre les berges et l'eau, tunnel que les visons et loutres suivent. C'est en trouvant la glace et en piégeant dans ces tunnels que les bons chasseurs capturent les visons et loutres les plus foncés.

Pourquoi y a-t-il certaines années que la fourrure du vison et de la loutre d'une contrée n'est pas aussi belle, donc foncée, que l'année précédente? C'est que, si vous avez été observateur, vous auriez remarqué que lors des premières gelées, les cours d'eau de cette contrée étaient très bas — par conséquent qu'il n'y a pas pu se former de tunnels entre les berges et l'eau, ce qui force le vison et la loutre à sortir à l'air libre durant tout l'hiver et dans ce cas les forçait durant le jour à voyager sur la neige pour changer de trous d'eau et ainsi trouver leur subsistance.

CONCLUSION : La lumière du jour et surtout les rayons solaires sont préjudiciables à la teinte et couleur foncée de la fourrure du vison et de la loutre, tandis que l'ombre et surtout la noirceur développent le pigment foncé des poils. Une autre conclusion à tirer de cet exposé, c'est

que tout dérangement ou visite durant le jour est nuisible au développement de la fourrure des visons qu'on destine à l'abattage. Durant le jour la tranquillité de ces animaux devrait être de rigueur, surtout pour ceux qui se trouvent dans de grands enclos, car en attendant marcher ou prier aux environs immédiats de l'enclos, ces animaux croient qu'on leur apporte à manger et alors sortent de leur abri au grand jour et même au soleil, ce qui est, comme je l'ai démontré, défavorable à la qualité de leur fourrure. Un mauvais coup de soleil, de quelques instants, juste au moment de la pleine formation de fourrure du vison, peut être irréparable pour celui-ci.

TROISIEMEMENT : Pourquoi le lustre si caractéristique de la fourrure du vison sauvage est assez difficile à obtenir dans la fourrure de certains visons captifs? Parce que, comme je l'ai dit ci-avant, le frottement continu de la fourrure du vison sauvé, contre les herbes et racines d'arbres, la terre, etc., excite cette sécrétion huileuse du poil. De plus les résineux et même certaines herbes sécrètent eux-mêmes différentes huiles qui aident aussi à mettre le poil du vison imperméable et en même temps donne ce lustre si particulier. Comme je le disais aussi, à l'état sauvage le vison étant un animal d'habitudes nocturnes, la lumière du jour et surtout les rayons solaires ne détériorent pas ce fameux lustre, tandis qu'à l'état captif on force cet animal à devenir diurne. Ce changement d'habitudes a une énorme influence préjudiciable sur la sécrétion de son poil et le lustre de sa fourrure.

CONCLUSION DIRECTE à tirer de ces avancées et conseils pratiques basés sur de longues et nombreuses observations et sur l'expérience.

POUR AIDER LE DUVET A SE DEVELOPPER

Aussitôt que les jeunes visons sont sévères, il faudrait les mettre tous le même jour (les mâles dans un enclos et les femelles dans un autre) dans de grands enclos à l'état semi-libre. Ces enclos devraient être fortement boisés, avoir des arbres à grosses racines, des monticules de terre, de pierre, ou de roches superposées, des tas de grosses vieilles souches, des broussailles, etc. L'endroit où ces enclos seraient érigés devrait avoir au moins trois pieds de terre semi-forte, de manière à ce que les terriers ne s'effondrent pas, le terrain devrait être en terre demi-humide, si possible un petit cours d'eau naturel devrait traverser l'enclos. Je conseille de commencer à différentes places, mais surtout entre les grosses racines, les monticules de terre et les tas de broussailles, un trou d'environ quatre pouces de diamètre et de deux à quatre pieds de profondeur. Faire ces trous soit avec un gros tarière ou tout simplement avec un piquet pointu, de quatre pouces de diamètre. Ces trous devraient toujours être faits de manière à être légèrement inclinés en montant, ceci pour que l'eau des pluies n'y ait pas accès. Le vison captif ayant perdu l'habitude de creuser, reprendra facilement cet instinct aussitôt qu'il trouvera des trous commencent.

AUTRE PRECAUTION A PRENDRE : Planter quelques grands poteaux qui seront un peu plus hauts que les arbres de l'enclos. Clouez-les, sur deux faces et en les alternant, de grands clous de huit pouces, espacés chacun de trois pieds et enfoncés de quatre pouces, de manière à former échelle. Sur le haut de ces poteaux, on attache un petit piège, comme ceux avec lesquels on prend les rats-musqués. La tête de ces poteaux doit être préalablement coupée à l'équerre avec le poteau. De la sorte on obtient les meilleurs pièges à hiboux possible. Le hibou étant un animal nocturne est excessivement friand du vison et autres petits mammifères. Cet oiseau est notre plus grand et dangereux destructeur de la faune des petits mammifères et de la gent ailée que nous avons en Canada.

L'emplacement le meilleur pour les grands enclos semi-sauvages et où le hibou a le moins d'accès facile, est un terrain où il y a beaucoup d'arbres, sous de grands sapins ou épinettes disséminés parmi ces arbres.

SUBSTITUT AUX GRANDS ENCLOS SEMI SAUVAGES DECRIES CI-DEVANT : Les éleveurs qui ne peuvent pas se procurer dans leurs environs un terrain propice pour ériger ces grands enclos tels que décrits, peuvent les remplacer en mettant quinze à vingt poteaux et même en remplissant l'enclos extérieur (je parle des enclos de reproduction) de bonne paille fraîche (la paille d'avoine qui est la plus légère est la meilleure) le vison aura vite fait de s'y forcer en tous sens des terriers. En employant ce système les visons destinés à l'abattage pour leur fourrure seront la plupart du temps à l'abri de la lumière du jour et surtout des rayons solaires.

SUITE CONCLUSION. - TOUJOURS POUR LA FOURRURE. - LA TEINTE OU LA COULEUR FONCEE.

Je recommande de changer complètement les habitudes des heures des repas. Donnez les repas du soir au coucher du soleil et le repas du matin à son lever. Pour bien faire, le repas du matin devrait être un peu plus copieux que le repas du soir, de manière à ce que les animaux aient tout leur content de nourriture et aient dormi jusqu'au soir. En employant ce système, l'animal ne se promènera pas au grand jour et encore moins aux rayons solaires. Le

matin il faut avoir soin d'enlever toute la nourriture que les visons ont pu laisser, de manière à habituer ces animaux à prendre leur content de nourriture durant le temps qu'on leur octroie. Comme ceci, sachant qu'il n'y aura plus de nourriture dans l'enclos avant le soir, les visons ne sortiront plus ou très peu de leur cachette.

Pour les petits enclos que j'ai appelés tantôt "enclos substitués", c'est-à-dire ceux qui sont remplis de paille fraîche, je conseille d'y garder les visons enfermés tout le jour en ayant soin d'y mettre simplement un peu d'eau pour boire. Donnez les repas matin et soir à la même heure qu'aux visons qui sont dans les grands enclos, mais les repas devraient se donner dans l'enclos extérieur, en ayant soin d'ouvrir la porte de communication et de la refermer aussitôt que les visons ont mangé, c'est-à-dire au lever du soleil.

SUITE CONCLUSION. - TOUJOURS POUR FOURRURE. LUSTRE ET SECRETION HUILEUSE.

Comme je l'ai dit, ces grands enclos aident, et pour cause déjà mentionnée la sécrétion huileuse des poils, et par là formeront en même temps ce lustre caractéristique tant recherché.

Pour les visons laissés dans les petits enclos que j'ai appelés "enclos substitués", l'animal se tenant presque que continuellement dans les galeries qu'il aura forées sous la paille, se procurera se frottement semi-irritant de la paille, frottement remplaçant celui qu'il trouve à l'état sauvage, ce qui aidera ainsi cette sécrétion huileuse normale du poil. Vous savez tous Messieurs, que la paille fraîche sécrète aussi une légère huile qui adhère au poil et aidera avec le système huileux fourni par l'animal même, à donner son imperméabilité et ce lustre tant recherché.

Je vous en prie, Messieurs les éleveurs de visons, évitez à tout prix dans vos expériences de vous écarter trop brusquement des mœurs et habitudes des animaux sauvages que vous voulez élever en captivité, vous en serez les premiers récompensés. Si ces mêmes procédés d'habitudes de vie étaient employés pour la plupart des animaux nocturnes élevés en captivité pour leur fourrure, tels que les renards, surtout les renards bleus, les martres, pékans, etc., l'élevage de tous ces animaux en serait de beaucoup plus rémunérateur par la qualité de fourrure qu'on en obtiendrait. Je suis persuadé, Messieurs les éleveurs que ceux d'entre vous qui suivront ces quelques petites observations faites entre bien d'autres intéressantes et dont le temps me manque pour vous les développer, s'apercevront bien vite qu'ils sont dans la bonne voie par les profits qu'ils réaliseront sur la fourrure supérieure de leurs visons et je suis aussi persuadé qu'ainsi comme je vous l'exposais au commencement de cette causerie qu'en employant ce système le plus rationnel et se rapprochant le plus de la nature, la moyenne de valeur des peaux d'animaux élevés en captivité sera meilleure en qualité que la moyenne de fourrure de visons provenant de l'état sauvage.

REMARQUES : Parmi les innombrables classements de fourrures de visons que j'ai été appelé à faire, dans et pour les différentes grandes ventes des marchés mondiaux, ce sont toujours les fourrures de visons provenant du Labrador Canadien qui ont obtenu les plus hauts prix sur tous ces marchés, mais les meilleurs visons qui obtiennent les prix supérieurs proviennent surtout des rivières Péribonka, Betsiamis et St-Augustin, sur la Côte Nord du Golfe St-Laurent.

POURQUOI? Parce que ces rivières ont des berges très creuses et une eau très ferrugineuse. Je conseille donc fortement à tous les éleveurs de n'élever que des visons provenant du Labrador canadien ou pour le moins du nord de la Province de Québec, c'est en élevant ces animaux là que les éleveurs retireront les plus grands bénéfices de leur élevage. Les sujets de choix ne demandant pas plus de soins et de nourriture que les visons provenant de l'Ouest Canadien ou des Etats-Unis, mais en élevant des bons visons les profits de l'élevage sont aisément quadruplés.

Dès le début malheureusement, plusieurs éleveurs peu scrupuleux ont vendu des visons de mauvaises qualités et de mauvaises provenances pour des visons purs Labradoriens ou purs Québécois-Nord, c'est de mon devoir de mettre le public en garde contre ces exploitants qui mettent l'industrie de l'élevage du vison en danger, car l'élevage du vison médiocre ne peut payer, comme fourrure, l'éleveur qui le pratique.

UNE AUTRE REMARQUE QUE JE TIENS AUSSI A FAIRE VALOIR : Je me permets de mettre les éleveurs en garde contre la fièvre des griffes des visons. Ces petits animaux étant des gratteurs de terriers, la nature les a pourvus de griffes dont la corne pousse très vite. Comme à l'état domestique ces bêtes ne peuvent plus s'user les griffes en creusant la terre, ces griffes poussent et ainsi le petit conduit sécrèteur de chactin d'elles se bouche par la croissance de la corne. Alors la sécrétion, au lieu d'être jetée naturellement en dehors, est refoulée dans le sang, de là ce que j'appelle la fièvre des griffes. Ce refoulement de sécrétion dans le sang a une grande influence néfaste sur la santé et surtout sur la couleur et la teinte du pigment fourni au poil. Aussi de là tant de mauvaises fourrures.

CONCLUSION : Chacun des petits enclos de reproduction devrait contenir une bonne grosse pierre de granit, — où le vison irait de lui-même s'user les griffes.

Pour finir, permettez-moi, Messieurs, de vous citer un exemple qui vous prouvera combien l'observation méticuleuse est utile, je dirai même indispensable, surtout en matière d'élevage et que souvent un petit détail qui paraît insignifiant à première vue peut mener au succès.

J'ai fait pendant dix-huit années l'élevage du grand lynx ou grand loup-cervier bleu du Labrador, les quatre premières années il m'a été impossible d'avoir aucune reproduction ou même aucun indice d'encouagement de reproduction de ces animaux. J'avais alors un troupeau de quinze lynx provenant de l'état sauvage. C'est seulement la cinquième année que j'ai pu me dire EUREKA, j'ai trouvé, et depuis tous les ans j'ai parfaitement réussi tant que j'ai gardé ces lynx. C'était très simple à trouver mais il fallait y penser et par l'observation ne pas s'écarter des habitudes des animaux que l'on désire élever.

— Québec, novembre, 1931.

EAST BROUGHTON

M. Thomas Roy, est de retour dans sa famille après un court séjour à l'hôtel Dieu de Québec, pour opération.

— M. Mme Dr J. A. Domingue, de St-Ephrem et leurs deux fillettes Pauline et Madeleine chez M. E. Robert dimanche.

— M. Damase Lefebvre, de St-Ephrem a passé quelques jours chez M. Esdras Lefebvre à East Broughton.

— M. Mme Ernest Doyon et leur famille visitaient M. Mme Roméo Lacroix à East Angus ces jours derniers.

— M. Mme A. Roy, de St-Georges chez M. R. Larochelle.

— Mme Th. Dallaire, de St-Evariste chez Mme Ph. Villancourt.

— M. Mme V. E. Groleau qui ont reçu au baptême les prénoms d'Albri, Marie Claude, Parrain et marraine : M. Mme J. Groleau oncle et tante de l'enfant.

— M. Jean Giguère à St-Odilon de Cramborne mercredi.

— Mme E. J. Turcotte à Garthby dimanche.

— M. E. J. Turcotte au funérailles de M. Welly Giroux à Québec, lundi.

— M. Mme Dr J. E. Cliche, M. Alfred Turcotte, à Ste Anne de la Pénitence la semaine dernière visiter leurs fils pensionnaires.

— M. A. Marie Cliche, de Lévis, a passé quelques jours chez des amis à East Broughton.

— East Broughton est envahi par une bande d'étrangers au commen-

VOS CRÉDITS

Vous êtes dans le commerce, vous devez avoir des comptes mauvais ou douteux. Pourquoi retarder plus longtemps à les faire collecter.

J'ai fondé il y a plus de 5 ans, La Cie Mercantile de Collection Eng., possède un système de collection qui a été fort apprécié par les commerçants. Vous ne courez aucun risque en lui confiant vos perceptions. Une commission est chargée sur ce qui est collecté seulement.

Nous faisons un rapport, sans aucune charge, sur les perceptions qu'il nous est impossible de réunir.

Demandez tarif de collection et références à : LA CIE MERCANTILE DE COLLECTION, Engr. Boite Postale 98, LAC MEGANTIC.

ST-HONORÉ, BEAUCE

M. et Mme Jo. Bilodeau annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie Françoise, Gemma, Parrain et marraine : M. et Mme H. Bilodeau, oncle et tante de l'enfant.

— M. et Mme Hubert Bégin, annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Paul, Emile, Parrain et marraine : M. et Mme Nap. Boucher.

— M. Am. Racine, secrétaire est allé à St-Georges la semaine dernière en voyage d'affaires.

— M. Nap. Buteau, de St-Evariste était dimanche dernier en visite chez des parents.

— M. et Mme U. Blais et Jos. Poirier, M. L. Poirier sont allés la semaine dernière à Beauceville chez M. et Mme Louisa Grouin.

— M. Mme Stan. Michaud, de Mégantic chez M. H. Grégoire dimanche dernier.

— M. Francis Brousseau est allé à St-Evariste chez son fils M. Louis Brousseau ferblantier.

— M. et Mme Jos. Poirier et L. Poirier, M. N. Poirier Miles Anna Léa et Gilberte Poirier sont allés à St-Ludger chez M. Mme A. Boulanger.

— East Broughton est envahi par une bande d'étrangers au commen-

SAINT-MARTIN

M. Mme Luc St-Pierre de St-Basile chez M. J. E. Poulin.

— Mlle Béatrice Bolduc, de St-Georges, chez des parents.

— M. Mme Alcide Morin, de St-Camille chez M. Tel. Morin.

— M. Mme Math. Morin, Mme H. Poulin, Mlle Lucienne et Thérèse Poulin à St-Prospère chez M. Chs Ed. Poulin.

— M. Mme Georges Octave Poulin et leurs enfants visitaient leur fillelette Françoise au couvent de Ste Marie.

— M. Eugène Morin, de Carleton, chez des parents.

— Mme Dr Raoul Poulin a passé quelques jours à Québec lors de la maladie et du décès de son frère M. Lucien Lachance.

— Mlle Marguerite Fortin est revenue d'une promenade à St-Côme.

— M. Wilf. Doyon, des Etats-Unis, en visite chez son père M. A. Doyon cordonnier.

— Le Dr Raoul Poulin, Geo Octave et Ls Ph. Poulin, Math. Morin de passage à Québec pour assister aux funérailles de M. L. Lachance.

— Le Dr Deschênes et Mlle Les Gardes Malades de l'Unité Sanitaire de Beauce, ont visité le Couvent la semaine dernière.

— Mme Albert Poulin est actuellement à l'hôpital pour y subir une opération pour l'appendicite, ainsi que Mlle Alfreda Fortin.

— Il y a actuellement épidémie de varicelle chez les enfants. Soixante-quinze enfants ont été renvoyés des classes du Couvent. Espérons que tous ces malades se rétabliront sous peu.

COUR SUPERIEURE

Le vingt-et-unième jour de novembre, 1931. C A N A D A Province de Québec District de St-François No. 279

Demandeur : CHARLES BOUFFARD, cultivateur, Lac Mégantic. Défendeur : Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Léonard & Bachand, P.C.S. Vrate Copie, Procureur du demandeur, Louis Philippe Cliche, 26 nov., 3 déc.

Réparations

DE Radios et Gramophones. A votre disposition à toute heure. Réparations générales. Satisfaction garantie.

G. A. LETELLIER, LAC MEGANTIC, - Qué. 15 av. P. Téléphone 807

VOULEZ-VOUS LOUER ?

Si vous avez une maison, des chambres, un garage, un magasin à louer, demandez nos pancartes sur carton. Elles coûtent quelques sous mais peuvent vous introduire bien vite un locataire. Nous avons les pancartes bilingues.

Un autre excellent moyen de "louer" c'est d'annoncer ce dont vous voulez disposer, dans les colonnes de L'ECHO DE FRONTENAC, j.n.o.

PROPRIETE A VENDRE

Ayant fait l'acquisition d'un atelier d'imprimerie et d'un journal à Lac Mégantic, j'offre en vente ma propriété de Beauceville-Ouest. On sait que cette maison a été reconstruite, il y a trois ans, d'après un plan tout à fait moderne. Système de chauffage à air chaud; eau chaude et eau froide dans la cave, dans la maison et le second étage. Bons garage et poulailler, récemment construits. Le site est idéal; c'est un endroit tranquille; à deux minutes de l'église. A vendre à un prix raisonnable. MONTANT comptant, balance à terme. On peut visiter la propriété en n'importe quel temps, d'ici le premier décembre. S'adresser à :

L. PHILIPPE POULIN, Lac Mégantic.

CHAMBRE ET PENSION

Si vous avez des chambres à louer, si vous désirez des pensionnaires, faites-le savoir. Nous vendons pour quelques sous des cartons annonces, bilingues, à : L'ECHO DE FRONTENAC 1 an. 32-c.

Filles demandées

Nombre de jeunes filles de notre district désirent emplois comme servantes. D'un autre côté, nous recevons des demandes de familles désireuses de se procurer les services de servantes.

Pour accommoder nos lecteurs intéressés, et être utiles à nos jeunes filles désirant de l'emploi, nous recevons les noms de toutes celles qui désirent position dans famille privée et gardiennes liste à la disposition des familles ayant besoin de servante. Ceci absolument gratuitement.

Nous n'avons aucun doute que nos lecteurs apprécieront ce service de renseignements que nous leur offrons sans aucune rétribution.

L'Echo de Frontenac Ltée Lac Mégantic J.N.O.

3 SECRETS 3

1.-Comment avoir une belle poitrine. 2.-Comment engraisser rapidement. 3.-Comment avoir un beau teint. LES SECRETS SOUS LES TROIS POUR UN DOLLAR. Adressez : Les Recherches Scientifiques Françaises BTE 18, BEAUCVILLE-OUEST Qué.

'Enfin voici l'ouverture'

Nous avons le plaisir d'annoncer au public de Mégantic et environs que nous avons fait l'acquisition du magasin "Mégantic 5-10-15 to \$1.00 store".

Nous continuons ce commerce avec beaucoup d'autres marchandises très nouvelles, telles que lingerie pour dames, pour hommes et enfants, bijouterie, articles de toilette, articles de fantaisie, verrerie, vaisselle, aluminium, jouets, sous peu nous aurons un comptoir de bonbons, en un mot nous nous spécialisons dans les marchandises de 5-10-15 to \$1.00.

Venez rendre visite au magasin Moderne et soyez assuré à l'avance que le personnel de l'établissement sera à votre entière disposition.

Nous n'avons qu'un seul but :

"SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS"

NOS PORTES SERONT OUVERTES VENDREDI, LE 4 DECEMBRE A 9 HRS A.M.

Dès maintenant surveillez toujours nos vitrines pour les spéciaux de la semaine.

"Modern Store Reg'd 5-10-15 to \$1.00 Store"

EMILE ELIAS, (Gérant.)

NOTES LOCALES

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes. En dépit de notre bon vouloir et de l'aide précieuse que nous recevons de certaines personnes, il y a certainement un grand nombre de nouvelles qu'il nous est impossible de recueillir et la co-opération de nos lecteurs en ce sens serait beaucoup appréciée. Malheureusement une carte postale, télégramme ou venez vous-mêmes aux bureaux de l'«ECHO de Frontenac». Ces notes seront acceptées jusqu'au mardi soir pour insertion la même semaine.

—M. Jos Buteau, e Waterville Me, passait quelques jours chez son frère M. Octave Buteau, la semaine dernière.

—Mme J. S. Benoit, de Montréal, ses fils Jean, Réal et Claude, Mlle Irène Bonin et M. Dupuis, également de Montréal, étaient en visite, ces jours derniers, chez M. J. D. Bonin.

—Mlle Onia Laflamme, de Waterville en promenade à Ottawa, Papi-neauville où elle visitait son frère au collège.

—Mlle Onia Laflamme passait aussi quelques jours chez sa tante Mme Vve E. Blais.

—A l'occasion de la mort de M. Archelas Fortier un groupe de parents et amis sont venus assister aux funérailles. Parmi les personnes présentes on remarquait: M. Pierre Longchamps de Courcelles, M. et Mme Nap. et Wilf. Fortier, René Couture, Mlle Jeannette et Alma Fortier, tous de Jopoli, M. et Mme J. Cameron, M. Wilfrid et Mlle Cl. Roy de Ste Cécile et M. Xavier Fleury de Spaulding.

—Mme Samuel Grondin est venue visiter son fils M. N. Grondin.

—M. l'abbé A. Desvoysaux était de passage ici vendredi dernier.

—Mlle Hélène Vallée de Lambton, en visite chez son amie Mlle G. Roger.

—M. et Mme Roméo Baillargeon de Lambton Mlle Juliette Paradis, M. H. Paradis en promenade à Montréal.

—Mlle Jacqueline Chouinard, de Lambton chez M. C. Baillargeon cette semaine.

—Mlle Yvette Laporte et Lucille Sévigny ont passé le dimanche à Sherbrooke.

—M. Gordon Chisolm est à terminer sa patinoire. Il invite tous les amateurs du patins et du hockey, à venir visiter ce rond magnifique dont l'ouverture se fera bientôt.

—Nous avons le plaisir d'apprendre que Mme J. E. Deslauriers que la maladie retenait à sa chambre depuis une quinzaine se rétablit sensiblement. Nous formons des vœux

pour une prompte et complète guérison.

—M. Paquet de Québec, est venu passer quelques jours à Lac Mégantic en voyage d'affaires.

M. et Mme Dominique Lemieux, de Lac Mégantic sont allés à Scotts-town, récemment.

—M. Ths Dranfield, de la Toronto Type Foundry Co., a passé quelques jours à Lac Mégantic par affaires.

—M. et Mme Ls. Ph. Poulin, leurs bébés Bibiane et Gaétan, ainsi que M. Henri Drouin, ont passé la journée de samedi le 28 dans la Beauce.

—M. l'abbé Zoel Lambert, de Thetford, était en visite chez M. Amédée Lambert, samedi dernier.

—Mme Moreau, de Montréal était également en visite chez M. Amédée Lambert samedi dernier.

—Mlle Françoise Bolduc, de Beauceville, était en visite à Lac Mégantic mardi.

—M. J. E. Rochette, est allé à Beauceville, vendredi dernier.

—M. Henri Beaudoin et Mlle Aurea Beaudoin, inst. étaient de passage à Lac Mégantic, dimanche dernier chez des parents.

—M. James P. Poulin, madame Poulin et M. le docteur J. V. Power de New-York, étaient les hôtes de M. et Mme Ls. Ph. Poulin, dimanche soir dernier.

—Mme A. E. Lebel, est de retour d'un voyage à Montréal et Magog.

—Mme Edgar Laliberté, de Montréal est en promenade à Lac Mégantic chez des parents.

—Mlle Donalds Bonin, est de retour à Lac Mégantic après un séjour d'une couple de mois à Montréal chez des parents.

—M. le maire Labrecque, de Lambton et M. Roméo Langlois, secrétaire de cette municipalité étaient en voyage d'affaires à Lac Mégantic, lundi.

—Mlle Lapierre est de retour à Lac Mégantic après un séjour de quelques semaines à Montréal.

—M. Elias marchand, de Dismail est arrivé au milieu de nous pour y demeurer. Il prendra la direction du magasin 5-10-15 à 1.00

LUMIÈRES SUR LES VOITURES

«C'est presque un suicide de s'aventurer sans lumière, dans une voiture hippomobile, le soir, sur les routes de campagne», déclarait hier M. Ed. Quinn, Président de la Section du Transport et du Trafic de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec. Car le conducteur met alors non seulement sa propre vie en danger mais il expose aussi celle de ceux qui le soir ont à se servir aussi de ces routes.

«Il est temps que certaines gens mettent de côté cette idée absurde, à savoir que les lumières doivent être placées sur les voitures afin de plaire aux automobilistes», continue M. Quinn, «il n'en est rien. Pensez aux accidents qui ont lieu parce qu'un propriétaire n'a pas de fanal sur sa voiture et dont il est presque toujours la victime. Sans doute plusieurs automobilistes sont ainsi tués ou blessés, mais les statistiques démontrent que ceci est moins souvent le cas. Depuis sa fondation la Ligue de Sécurité s'efforce de changer cette mentalité, dans le but de créer un nouvel état d'esprit, mais en dépit de tout les propriétaires de voitures hippomobiles ne semblent pas du tout réaliser la protection efficace que ces lumières peuvent leur donner. Une loi sera imposée et tous devront s'y conformer.»

«Il n'y a pas seulement, le conducteur d'une voiture à traction animale qui s'expose au danger, le cycliste s'y expose aussi», ajoute M. Quinn. «Il est continuellement à la merci des automobilistes, à moins qu'il ne se protège intelligemment. Tous doivent obéir aux règlements de la route particulièrement sur les courbes et au haut des côtes.»

Un des directeurs de la Ligue ayant prêté l'attention du Président la nouvelle parue dans les journaux au sujet d'une catastrophe qui a eu lieu à la traversée du Chemin de fer à Richmond, alors qu'un homme a été tué et qu'un autre est actuellement à l'hôpital, M. Quinn termine en disant: «Ce chauffeur a vu venir le train et quand même, il a voulu traverser. Il est inconcevable qu'un automobiliste intelligent néglige sa propre vie quand il se trouve à une traversée de chemin de fer. La loi qui ordonne un arrêt complet aux traversées à niveau est une législation intelligente et sage et l'automobiliste devrait s'y conformer de bon cœur puisqu'elle a été adoptée pour son avantage et il ne devrait pas être nécessaire d'insister sur ce point. La Ligue devrait peut-être demander au Gouvernement de faire paraître en cour ceux qui persistent à mettre en danger leur vie et celle de leurs proches. C'est honteux qu'il faille se servir du fouet de la loi pour convaincre quelques individus de la sagesse des

À LA LÉGISLATURE DE QUÉBEC

La session de la Législature est en pleine activité. La loi du Chômage a été discutée et adoptée à l'Assemblée Législative, légèrement amendée et adoptée au Conseil Législatif, puis, à la demande expresse du premier ministre a été sanctionnée d'urgence par le Lieutenant-gouverneur. Jamais gouvernement n'est montré mieux disposé à tenir compte de la crise qui sévit actuellement et à prendre les mesures nécessaires pour atténuer les effets. Tout s'est passé dans l'ordre l'opposition, devant la ferme attitude du gouvernement n'a pas fait entendre un mot de protestation, donnant par là la preuve que ses critiques du temps de la dernière période électorale portaient à faux.

Les débats relatifs au discours du Trône ont été terminés. Le discours du Trône qui contenait un mot de protestation, donnant par là la preuve que ses critiques du temps de la dernière période électorale portaient à faux.

Le premier ministre, qui est en même temps trésorier de la province, a fait son exposé budgétaire dans la journée du 24 novembre 1931. Il a parlé à peu près trois quarts d'heure et a rendu compte des opérations financières de l'exercice 1930-31, et établit les prévisions pour l'année 1931-32. C'est un document qui a été soumis à des comptables experts et approuvé par eux. Le chef parlementaire de l'opposition, qui est lui-même comptable par profession, et qui, l'année dernière, s'était permis de trouver inexact le bilan financier de la province, aura à jouer une partie plus serrée cette année, puisqu'il sera obligé de s'attaquer à des confidences.

La discussion soulevée par l'hon. L. A. David, au sujet de la canalisation du St Laurent a donné lieu à deux discours pratiques de la part du gouvernement et de la part de l'opposition, par l'intermédiaire de M. Duplessis, député de Trois Rivières. C'est une question qui concerne les intérêts matériels et les droits constitutionnels de la province de Québec. Nous nous proposons d'en donner un résumé plus tard.

D'avis de tout le monde, l'Assemblée Législative, débarrassée de certains députés oppositionalistes qui gênaient son action dans les sessions précédentes, expédie la besogne avec plus de célérité et de dignité. L'intérêt public y gagne.

Monastère.
La vérité est qu'il faut conserver les cloîtres pour laisser en ce monde un asile aux grandes vertus et une source aux grandes joies.

Louis VEUILLOT.
Tout est grand dans ces hommes à genoux, et leur vie agnoscille est déjà le ciel.

Louis VEUILLOT.
décrets qui ont pour objet de les protéger.



CHRONIQUE RELIGIEUSE

L'Heure Catholique.

La causerie doctrinale à l'Heure catholique de dimanche dernier, 29 novembre, a été donnée par le R. P. Adélard Dugré, S. J., recteur du scolasticat de l'Immaculée Conception. En voici le sujet:

1o. Si Dieu a voulu élever l'homme à une fin surnaturelle et l'y conduire par des moyens surnaturels, s'il veut l'y conduire notamment par la foi aux mystères proprement dits, concernant la nature de Dieu lui-même, du bonheur qu'il nous destine et des moyens d'arriver à ce bonheur, la révélation devient absolument nécessaire:

2o Dans l'hypothèse d'une révélation surnaturelle destinée par Dieu à tous les hommes tous les hommes ont l'obligation de se renseigner sur cette divine révélation aussitôt qu'ils conjecturent son existence et de l'admettre et d'y soumettre leur intelligence aussitôt que cette divine révélation leur devient historiquement certaine.

A 6 h. 25 il y eut audition de chant d'un voyage à Montréal et Magog. M. Edgar Laliberté, de Montréal est en promenade à Lac Mégantic chez des parents.

Mlle Donalds Bonin, est de retour à Lac Mégantic après un séjour d'une couple de mois à Montréal chez des parents.

M. le maire Labrecque, de Lambton et M. Roméo Langlois, secrétaire de cette municipalité étaient en voyage d'affaires à Lac Mégantic, lundi.

Mlle Lapierre est de retour à Lac Mégantic après un séjour de quelques semaines à Montréal.

M. Elias marchand, de Dismail est arrivé au milieu de nous pour y demeurer. Il prendra la direction du magasin 5-10-15 à 1.00

Mlle Lapierre est de retour à Lac Mégantic après un séjour de quelques semaines à Montréal.

M. Elias marchand, de Dismail est arrivé au milieu de nous pour y demeurer. Il prendra la direction du magasin 5-10-15 à 1.00

Mlle Lapierre est de retour à Lac Mégantic après un séjour de quelques semaines à Montréal.

M. Elias marchand, de Dismail est arrivé au milieu de nous pour y demeurer. Il prendra la direction du magasin 5-10-15 à 1.00

Mlle Lapierre est de retour à Lac Mégantic après un séjour de quelques semaines à Montréal.

M. Elias marchand, de Dismail est arrivé au milieu de nous pour y demeurer. Il prendra la direction du magasin 5-10-15 à 1.00

Mlle Lapierre est de retour à Lac Mégantic après un séjour de quelques semaines à Montréal.

M. Elias marchand, de Dismail est arrivé au milieu de nous pour y demeurer. Il prendra la direction du magasin 5-10-15 à 1.00

Mlle Lapierre est de retour à Lac Mégantic après un séjour de quelques semaines à Montréal.

M. Elias marchand, de Dismail est arrivé au milieu de nous pour y demeurer. Il prendra la direction du magasin 5-10-15 à 1.00

Mlle Lapierre est de retour à Lac Mégantic après un séjour de quelques semaines à Montréal.

M. Elias marchand, de Dismail est arrivé au milieu de nous pour y demeurer. Il prendra la direction du magasin 5-10-15 à 1.00

Mlle Lapierre est de retour à Lac Mégantic après un séjour de quelques semaines à Montréal.

M. Elias marchand, de Dismail est arrivé au milieu de nous pour y demeurer. Il prendra la direction du magasin 5-10-15 à 1.00

Mlle Lapierre est de retour à Lac Mégantic après un séjour de quelques semaines à Montréal.

M. Elias marchand, de Dismail est arrivé au milieu de nous pour y demeurer. Il prendra la direction du magasin 5-10-15 à 1.00

Mlle Lapierre est de retour à Lac Mégantic après un séjour de quelques semaines à Montréal.

M. Elias marchand, de Dismail est arrivé au milieu de nous pour y demeurer. Il prendra la direction du magasin 5-10-15 à 1.00

Mlle Lapierre est de retour à Lac Mégantic après un séjour de quelques semaines à Montréal.

M. Elias marchand, de Dismail est arrivé au milieu de nous pour y demeurer. Il prendra la direction du magasin 5-10-15 à 1.00

ADIEU TROUBLES DE CARBURATEUR CAUSES PAR LES VAPEURS

Le dessin des nouveaux carburateurs installés sur les McLaughlin Buicks de 1932 nous indiquent que les conduits n'y laissent pénétrer que de la gasoline liquide. Le bol du carburateur a été prolongé à une distance assez considérable en dessous des conduits et un tube fixe pénètre assez avant dans ce bol. On en a ainsi éliminé le "flot" ou les "vapeurs" qui ont jusqu'ici causé tant de trouble dans le carburateur. Le diamètre du nettoyeur à air pour le système combustible du nouveau McLaughlin Buick a aussi été agrandi d'un pouce. Ceci nous donne une plus grande surface de gaze et conséquemment, un meilleur nettoyage. La capacité de la pompe à gasoline a aussi été augmentée, et on a installé enfin une petite porte dans la capote du moteur pour fournir un courant d'air froid au carburateur. On a aussi placé un couvercle sur la soupape de la prise d'air pour diriger l'air froid vers le carburateur et y empêcher l'entrée de toute chaleur provenant du conduit de rejet.

LE MILAGE MONTE CONSTAMMENT

Un auto qui avait parcouru une distance de plus de 100,000 milles était autrefois un article de curiosité mais ces temps sont passés. Plusieurs autos dont on ne se sert que pour des voyages de plaisir courent aujourd'hui autant de milles en une seule saison que la majorité des autos avait l'habitude de parcourir durant toute leur durée. On construit aujourd'hui les autos pour donner plus de service. Il y a ici cependant comme partout ailleurs une limite, et une vague d'achat de nouveaux autos pour remplacer les vieux commencent à se faire sentir. Nombre d'autos ont déjà en effet été en service pour plus longtemps que de raison. Le marché ainsi causé ne sera certainement pas diminué par cette température d'été prolongée qu'on nous rapporte de toutes les parties du Dominion. Sous ces conditions idéales les propriétaires continuent à se servir de leurs autos comme en été, et chaque mille ainsi parcouru par ces autos les rapproche du temps où ils devront être remplacés.

Fête de St François.
C'est demain jeudi, le jour de la fête de St François Xavier. Ce grand saint, le second patron du Canada, mourut après avoir eu le bonheur de baptiser plus de 2000 fidèles. Il fut canonisé en 1622.

Décédés
On a recommandé aux prières des fidèles, dimanche au prône, M. Archelas Fortier, décédé subitement la semaine dernière, à l'âge de 63 ans.

Egalement, Mme Joseph Bateau, dont le service et les funérailles ont eu lieu lundi à Lac Mégantic. Elle était âgée de 52 ans.

Messes de la semaine.
Demain, Jeudi, à 6.30 heures, pour feu M. Lepage.

A 7 heures pour feu Jos Laroche. Vendredi à 6, 6 h. 1-2, 7 heures, en l'honneur du St Coeur.

Samedi à 6 hres pour feu A. LaBouville, par son père.

A 6.30 hres pour feu A. Fortier, avec la quête du service.

A 7 heures pour feu G. Mercier.

La Collecte.
La collecte de dimanche le 22 a été faite avec le résultat suivant: \$23.09, \$58.55 et \$35.72 total \$117.36.

A la St Vincent de Paul.
Les élections chez les membres de la St Vincent de Paul, ont eu lieu dimanche dernier, à l'issue de la grand'messe. Nous en parlons dans une autre colonne.

Premier Vendredi du mois
C'est vendredi de cette semaine le premier vendredi du mois. Approchons-nous nombreux du confessionnal et de la table sainte.

Mercredi, avant midi confession pour les élèves du Couvent. Dans l'après midi pour les élèves de l'Ecole Agnès.

Jeudi, avant midi pour les élèves du collège et jeudi soir, confessions générales.

Les messes, vendredi
Les trois messes de vendredi seront célébrées, comme nous le disons plus haut, en l'honneur du Sacré-Coeur, à 6 heures, 6 h. 1-2 et 7 heures. La messe de 7 heures et la messe officielle.

La journée de vendredi se terminera par un salut solennel du St Sacrement et l'amenage honorable au St Coeur.

Quête spéciale
Il y a eu quête spéciale après celle de 10 sous, dimanche dernier. Cette collecte a été faite au profit des œuvres catholiques recommandées par Mgr l'Evêque.

Le Sermon
Le sermon de dimanche dernier a été donné par M. l'abbé J. E. Bourget, vicaire, sur le septième commandement de Dieu, «Le bien d'autrui tu ne prendras ni retiendras sciemment».

Naissances.
Joseph, Regean, Claude, Marc, André, enfant de M. Adolphe Gagné, gérant de P. T. Légaré, et de Del-nelges Bourque, Parrain: Am. Bureau, huissier oncle de l'enfant, marraine: Josephine Gagné, épouse de parain.

—Le 29 nov., Joseph, Raymond, enfant de M. René Pélipin barbier et de Blondine Bolduc, Parrain: Joseph Bolduc, cult., grand-père de l'enfant, marraine: Léonie Roy, épouse du parain, grand-mère de l'enfant.

—Le 28 nov., Jean, Frédéric, William, enfant de M. Wilfrid Lemay, et de Violet Lumby. Parrain: M. W. Andrew Elliott ingénieur, représenté par M. Lucien Gagnon, sacristain marraine: Elisabeth Loane, épouse du parain.

—Le 27 nov., Marie Cécile, Adèle, enfant de M. Cyrille Pelchat Journalier et de Mérida Fortier. Parrain: Ths Boulet, cultivateur, marraine: Adèle Lafontaine.

—Le 26 nov., Joseph, Raymond, enfant de M. René Pélipin barbier et de Blondine Bolduc, Parrain: Joseph Bolduc, cult., grand-père de l'enfant, marraine: Léonie Roy, épouse du parain, grand-mère de l'enfant.

—Le 25 nov., Jean, Frédéric, William, enfant de M. Wilfrid Lemay, et de Violet Lumby. Parrain: M. W. Andrew Elliott ingénieur, représenté par M. Lucien Gagnon, sacristain marraine: Elisabeth Loane, épouse du parain.

—Le 24 nov., Marie Cécile, Adèle, enfant de M. Cyrille Pelchat Journalier et de Mérida Fortier. Parrain: Ths Boulet, cultivateur, marraine: Adèle Lafontaine.

HISTOIRE DU LAC MEGANTIC



VUE DE LAC MEGANTIC, prise à vol d'oiseau. — Nous empruntons ces illustrations du livre de M. l'abbé Albert Gravel, intitulé «Histoire du Lac Mégantic». Les clichés nous sont gracieusement offerts par le Conseil Municipal.

LA NEIGE

O neige, toi la douce endormeuse des bruits, Si douce, toi la sœur pensive du silence, O toi l'immaculée en manteau d'innocence, Qui gardes ta pâleur même à travers les nuits.

Douce! tu les éteins et tu les atténues, Les ténue épars, les contours, les rumeurs, O neige vacillante, on dirait que tu meurs, Loin, tout au loin, dans la vague des avenues!

Et tu meurs d'une mort comme nous l'invoquons, Une mort blanche et lente et pieuse et sereine, Une mort pardonnée et dont le calme égère Un chapelet de ouate, un rosaire en flocons.

Et t'est la fin; le ciel sous de funèbres toiles, Et c'est pressé: voici qu'il croule en flocons lents, Le ciel croule: mon cœur se remplit d'astres blancs, Et mon cœur est un grand cimetière d'étoiles!

Georges RODENBACH.

ORDONNANCE

dédié à M. D.

Tu dois songer toujours que la vie est bornée; Sur un plan régulier qu'elle soit ordonnée, L'usage qu'on en fait en double les instants; Tout peut se réparer, sauf la perte de temps.

PRIMEVERA.

SIGNAUX LUMINEUX D'UN NOUVEAU GENRE

La AC Spark Plug Company nous annonce un signal à reflet lumineux d'un nouveau genre pour les autos, autobus, camions, etc. Cette invention représente un nouveau développement dans la signalisation lumineuse. Les rayons émis par les phares d'un auto approchant de derrière frappent le signal lumineux qui peut se voir à plus de 500 pieds. Ce signal à reflet est composé de prismes de crystal fabriqués et façonnés d'après un nouveau procédé breveté. Chaque prisme et chacune de ses configurations produisent un reflet individuel bien précis et défini. La puissance de chacun de ces reflets est calculée d'avance et le reflet collectif de tous les prismes produit un éclat si intense que le reflet lumineux peut être vu à une distance beaucoup plus grande, ce qui augmente naturellement la marge de sûreté. Les qualités réfléchissantes de la lentille ne se détériorent jamais grâce aux configurations spéciales et brevetées des prismes.

APPRECIATION DONNEE AU CADILLAC

Les gens semblent-ils préférer un auto Cadillac à de l'argent en banque, si on croit les chiffres donnés pour les ventes totales d'autos Cadillac pour la province d'Ontario jusqu'à la fin d'octobre 1931. Ces chiffres nous indiquent un surcroît dans la préférence accordée par les consommateurs à ces autos qui tiennent la première place pour la classe des autos de luxe. Les ventes d'autos Cadillac ont atteint jusqu'au 1er novembre de cette année, une augmentation de 46 pour cent. Ce fut là une révélation pour la General Motors of Canada, et ces chiffres indiquent aux représentants un changement pour le mieux dans les sentiments des acheteurs ainsi que dans les conditions générales des affaires.

PERFECTIONNEMENT LE PLUS RECENT DES MOTEURS

Le perfectionnement le plus récemment opéré sur les moteurs des autos McLaughlin Buick est un nouveau régulateur pour la température de l'huile Cet appareil est fabriqué en sorte qu'on peut le démonter aisément pour le tenir en bon ordre. La partie inférieure est en deux parties bien verrouillées ensemble et portant une filasse de liège entre les moitiés. La partie supérieure est en acier pressé. Ce nouvel appareil est placé à un certain angle pour assurer le bon écoulement des conduits.

GOULD (CTE FRONTENAC)

M. A. Blais et Mlle A. et Juliette sont allés à Sherbrooke ces jours derniers.
—M. Mme A. Blais Mme A. Blais, ainsi que M. A. Blais ont visité des parents à St Honoré Shelly.
—M. Mmes L. Lapointe Roger Lapointe à East Angus récemment chez M. Mme Ambrose.
—M. Mme E. Lapointe et R. Lapointe ont visité M. Mme W. Fontaine à Lambton ces jours derniers.
—M. Mme Edmond Roger et L. Roger de St Sébastien, Mme J. Z. Roy de Lac Mégantic, M. Mme A. Le-mieux ont visité M. Mme E. Lapointe.

SURVEILLEZ VOS FREINS

Les trois quarts des automobilistes continuent à conduire leurs autos durant la saison qui nous arrive, avec ses routes couvertes de neiges et ses surfaces glacées. De telles con-

PARENTE COMPLIQUEE

Un petit problème.
Deux mariages viennent d'être contractés à Philadelphie, de telle manière que l'enfant issu de l'un ou l'autre sera à lui-même son grand-oncle. On demande quelles relations préexistaient entre les conjoints.

Voici:
Les mariés sont père et fils: les mariées mère et fille: le père veut épouser la fille, et la mère, veuve le fils. Ainsi le rejeton du premier mariage sera le demi frère du mari de sa grand-mère maternelle; tandis que le fruit de l'autre union se trouvera le demi frère de la femme de son grand-père paternel.
OUF!

DIMINUTION DE SEPT MILLIONS

Dans les revenus des Etats Unis en 1930

Les revenus imposables des habitants des Etats Unis ont subi en 1930 un fléchissement total de plus de sept milliards de dollars. Des statistiques du bureau du revenu de l'intérieur révèlent que le total des revenus particuliers imposables n'a été l'année dernière que de \$17,220,735, 620 soit une diminution de 29.12 p. c. par rapport à 1929. Le nombre des personnes possédant un revenu supérieur à un demi million est tombé de 1,471 à 460. Quant au nombre des personnes possédant un revenu supérieur à un million, il est tombé de 504 à 149. Les sources de revenus les plus fructueuses ont été l'immobilier et les valeurs de bourse; elles ont produit au total en 1930, trois quarts de milliards, alors qu'en 1929 elles avaient produit deux milliards et quart.

UNE DEMANDE

La jeune fille. — Alors vous avez demandé ma main à mon père?

La jeune femme. — Oui, mais je ne me rappelle plus ce qu'il m'a répondu.

L'AVIS D'UNE MÈRE N'EST PAS À NÉGLIGER

Et quand une mère conseille à ses enfants l'épargne, c'est qu'elle en sait la haute valeur. Elle parle d'expérience. Plus tard, le jeune homme ou la jeune fille seront reconnaissants d'avoir écouté son avis.

Un petit capital en prévision des jours sombres est essentiel pour se soustraire aux inévitables crises qui viennent tôt ou tard dans la vie.

Écoutez le conseil de votre mère et déposez vos économies à :

La Banque Provinciale du Canada
"où les épargnants déposent"

L'ALMANACH VERMOT EST PARU CHEMIN DE FER Québec Central

HORAIRE AUTOMNE ET HIVER

No. 30	No. 6	No. 6-22	No. 2-34	No. 33	No. 1-21	No. 5-35
....	*4.10 p.m.	* 4.10 p.m.		Dép. Québec (Palais) Ar.	*12.45 p.m.	
....	5.25 "	5.25 "		Ar. Scott Jct. Dép.	11.27 "	
† 5.30 p.m.		†12.00 p.m.	† 7.30 a.m.	Dép. Québec (Trav.) Ar.	†11.10 a.m.	9.40 p.m.
5.50 "		12.25 "	7.55 "	Dép. Lévis Ar.	10.50 "	9.15 "
6.10 "		1.00 "	8.23 "	Ar. St-Henri Village Dép.	10.30 "	8.39 "
6.35 "		1.30 "	8.38 "	Ar. St-Anneville Dép.	10.07 "	8.36 "
6.48 "		1.50 "	8.49 "	Ar. Ste-Hénédine Dép.	9.56 "	†11.57 a.m.
† 7.00 "		2.05 "	9.00 "	Ar. Scott Jct. Dép.	† 9.45 "	†11.25 "
† 7.02 p.m.	*5.26 p.m.	* 5.26 p.m.	† 9.01 a.m.	Dép. Scott Jct. Ar.	9.44 a.m.	*11.26 a.m.
7.12 "	5.36 "	5.36 "	9.11 "	Dép. St-Marie Ar.	9.35 "	11.19 "
† 7.25 "	5.48 "	5.48 "	9.23 "	Ar. Valley Jct. Dép.	† 9.23 "	11.08 "
† 7.38 p.m.			† 9.40 a.m.	Dép. Valley Jct. Ar.	9.12 a.m.	6.40 p.m.
7.49 "			10.10 "	Ar. St-Joseph Dép.	9.00 "	6.20 "
8.10 "			10.50 "	Ar. Beauceville Dép.	8.36 "	5.15 "
8.30 "			11.35 "	Ar. St-Georges Dép.	8.16 "	4.25 "
†10.35 "			5.39 p.m.	Ar. Lac Frontière	† 5.30 "	†12.05 "
....	*5.53 p.m.	* 5.53 p.m.	† 9.30 a.m.	Dép. Valley Jct. Ar.		†11.02 a.m.
....	6.16 "	6.16 "	9.51 "	Ar. Tring Jct. Dép.	10.46 "	7.38 p.m.
....	†6.25 p.m.	† 6.25 p.m.		Dép. Tring Jct. Ar.	7.35 a.m.	
....	9.10 "	9.10 "		Ar. Mégantic Dép.	† 5.00 "	
....	6.33 p.m.	* 6.23 p.m.	† 9.56 a.m.	Dép. Tring Jct. Ar.		10.41 a.m.
....	7.08 "	7.08 "	10.44 "	Ar. Thetford Mines Dép.		8.57 "
....	9.20 "	9.20 "	1.00 p.m.	Ar. Sherbrooke Dép.		* 7.40 "

LE COIN DE
LA MENAGERE

Pondant aux pêches.

Une boîte de pêches tranchées. Mettre pêches et jus dans un plat creux. Couvrir de pâte et mettre au four 1-2 heures. Servir avec crème fouettée.

Pâte. — Battre en crème 1-2 tasse de sucre saindoux un œuf 1 tasse de farine 1 cuillerée à table de farine, 1 cuillerée à table de poudre à pâte, 1 pincée de sel; 1 œuf battu, 1 tasse de lait.

Soufflé au maïs.

Proportions pour six personnes: 4 cuillerées de farine de maïs, 3 œufs, 1 tasse de lait, un peu de sucre vanillé. Délayer la farine de maïs dans quatre cuillerées à soupe d'eau pour obtenir une crème bien lisse. Faites chauffer une tasse à thé de lait sucré et vanillé. Quand il bout, versez la farine de maïs dans le mélange en crème. Remuez bien le mélange avec une cuillerée en bois jusqu'à ce qu'il soit assez épais, puis laissez-le refroidir un peu et ajoutez-y l'un après l'autre les trois jaunes d'œufs. Ajoutez les trois blancs d'œufs battus en neige très ferme; versez dans un moule bien huilé et faites cuire au four, pas trop chaud, pendant huit à dix minutes. Quand ce soufflé est bien gonflé et cuit à point, démoulez-le sur un plat et servez-le aussitôt en le saupoudrant de sucre en poudre.

Brioche à la farine de son.

Deux œufs; 2 tasses de lait de beurre; 2 tasses de farine de son; 1 tasse de farine à pâtisseries; 2 tasses de sucre; 1-2 tasse de beurre fondu; 2 cuill à thé unies d soda.

Mélangez les œufs, le sucre, le beurre fondu. Ajoutez le lait de beurre, le soda et la farine et mélangez comme pour les brioches. Étendez la pâte d'une épaisseur de 1-8 de pouce, et coupez-la avec un coupeur carré ou un couteau bien aiguisé. Faites cuire dans des moules saupoudrés de farine. Le four ne doit pas être très chaud.

Carottes aux saucisses.

Voici une bonne recette qui fournit à la fois le plat de viande et le plat de légumes.

Prenez une belle botte de carottes tendres, grattez-les et coupez-les en rondelles. Faites-les blanchir dix minutes à l'eau bouillante, égouttez-les puis mettez-les dans une casserole avec un morceau de beurre et un demi verre de bouillon, autant de vin blanc ou de défaut du vinaigre dilué dans l'eau du persil haché avec une ou deux échalottes. Couvrez hermétiquement et faites cuire à feu doux pendant deux heures sans remuer de peur de briser les carottes. Au moment de servir ajoutez un peu de jus de viande ou de rôti. Versez dans un plat chaud et garnissez de saucisses rôties au grill ou à la poêle. C'est un plat délicieux.

NETTOYAGE À
LA VAPEUR DANS
UNE CATHÉDRALE

Pour la première fois dans l'histoire, la fameuse cathédrale de Notre Dame a été nettoyée au moyen de la vapeur et d'un aspirateur. Lors du dernier nettoyage en 1789, les ouvriers italiens enlevèrent une bonne quantité de poussière et de fils d'araignée, mais ils terminèrent leur travail par un blanchissage à l'eau.

Maintenant tous les coins et recoins ont été nettoyés et ce qui restait du blanchissage à la chaux a été enlevé. Quatre tableaux muraux de valeur représentant des sujets bibliques et couverts de la poussière des siècles ont été dégagés de la couche qui les obscurcissait, grâce à un échafaudage spécial qui a permis d'atteindre des parties jusqu'ici inaccessibles.

L'opération entière a réussi et il est probable que d'autres cathédrales en France se serviront de la même méthode. Notre Dame offre un nouvel aspect, plusieurs de ses effigies de saints et autres belles sculptures de pierre ayant maintenant l'apparence qu'elles devaient avoir lorsqu'elles furent mises en place.

MILAN

M. Mme A. J. Hunt de Bury, de passage ici, par affaires.

Mme J. E. Nicholson et ses 3 enfants de Scotstown, ont passé la fin de semaine, dans la famille, J. J. Murray.

Mlle Florence Pethmann, et Bettie à Bury visitant des parents.

M. et Mme Willie Dion, de Marsboro, chez M. Octave St James, au retour d'un voyage à Sherbrooke.

M. Lodgeur Turcotte, de Val Racine à Milan, en route pour Lac Mégantic.

Mlle Jeanne Poulin, a reçu un groupe de petites amies, le 22 novembre à l'occasion de son anniversaire de naissance.

Jeune.

Vous devez jeûner plus rigoureusement de vices que de pain.

SAINT-MÉTHODE
COMTÉ FRONTENAC

NAISSANCES

Joseph, Adrien, fils de M. Joseph Nadeau et de Marie Anna Nadeau.

Parrain et marraine: M. Mme Jos. Nadeau, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Tel. Tardif, née Agathe Marois, une fille baptisée sous les noms de Monique. Parrain et marraine: M. Mme Joseph Charpentier de cette paroisse.

M. et Mme Jos. Corriveau, du S. Coeur de Jésus, en visite dimanche soir, chez M. Mme O. Nadeau, de cette paroisse.

Mlle Germaine Nadeau, de Québec, en promenade chez sa mère.

M. Yvon Dostie de Mégantic, en promenade dimanche le 22 chez ses sœurs Mmes Nap. et T. Tardif.

SAINT-DAMIE
BELLECHASSE

Le 29 octobre M. Mme Horn. Bilodeau, faisaient part à leurs parents et amis de la naissance de leur dix septième enfant, baptisée sous les prénoms de Marie Claire. Parrain et marraine: M. Mme Jean Fortier de St Lazare oncle et tante de l'enfant.

Le 1er novembre M. Mme Arthur Labrecque avaient le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, baptisé sous les noms Joseph, Laureat, Irénée. Parrain et marraine: M. Mme A. Rouleau.

Le 3 novembre était baptisée, Marie, Donald, enfant de Joseph Lachance et de Angeline Roy. Parrain et marraine: M. et Mme J. Fradette oncle et tante de l'enfant.

Le 6 novembre, M. Mme Ferd Rouleau, annonçaient à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Camille. Parrain et marraine: M. et Mme Alyre Rouleau, oncle et tante de l'enfant.

M. Cyrille Gagnon, Edmond, A. et Arm. Leblond, M. A. Leroux, Mlle M. Louise Leblond de passage à St Victor et St Sébastien dernièrement.

M. A. Métivier, Mme Ths Poulin, Mme Vve Joseph Métivier à St Damien cette semaine à l'occasion du service anniversaire de Mme E. Mlle Héli Jolicoeur passe une quinzaine dans sa famille.

M. Adélard et Mlle Amélie Mercier chez M. A. Mercier.

Le Dr J. Leblond, maire de Lévis, de passage à sa maison d'été avec quelques amis.

Mlle Alice Dion, M. H. Fradette, en traitement à l'Hôtel Dieu.

M. Joseph Lachance, fils d'Alfred a vendu sa propriété au 8ème rang et demeure au village.

M. A. Labbé fils Isidore, qui a subi une opération pour l'appendicite est de retour dans sa famille en convalescence.

Mlle Ant. Boulanger nous a quitté pour demeurer à Québec.

M. Horm. Bilodeau et son fils Alyre ont été victimes d'une pénible accident, dimanche dernier. Ils se rendaient à l'église paroissiale, lorsqu'en arrivant au village l'attelage se brisa et le cheval prit le mors aux dents. M. Bilodeau et son fils, furent jetés hors de la voiture. Des passants se portèrent à leur secours, ils étaient privés de connaissance. Le Dr René Morrisette fut mandé et les blessés furent conduits à l'hôpital où ils se rétablissent assez bien.

M. l'abbé Lacasse curé de St-Apollinaire fut bien surpris mardi dernier en se rendant au garage du couvent de constater que sa machine était disparue. On se mit tout de suite à la recherche des voleurs, ce n'est qu'après quatre jours de recherche, que l'auto fut retracée, à 12 milles de Gaspé. Il faut espérer que des vols de ce genre ne se répèteront pas. Plusieurs sont sur leur garde et gare aux voleurs qui oseront se présenter.

M. l'abbé Lacasse curé de St-Apollinaire fut bien surpris mardi dernier en se rendant au garage du couvent de constater que sa machine était disparue. On se mit tout de suite à la recherche des voleurs, ce n'est qu'après quatre jours de recherche, que l'auto fut retracée, à 12 milles de Gaspé. Il faut espérer que des vols de ce genre ne se répèteront pas. Plusieurs sont sur leur garde et gare aux voleurs qui oseront se présenter.

M. l'abbé Lacasse curé de St-Apollinaire fut bien surpris mardi dernier en se rendant au garage du couvent de constater que sa machine était disparue. On se mit tout de suite à la recherche des voleurs, ce n'est qu'après quatre jours de recherche, que l'auto fut retracée, à 12 milles de Gaspé. Il faut espérer que des vols de ce genre ne se répèteront pas. Plusieurs sont sur leur garde et gare aux voleurs qui oseront se présenter.

M. l'abbé Lacasse curé de St-Apollinaire fut bien surpris mardi dernier en se rendant au garage du couvent de constater que sa machine était disparue. On se mit tout de suite à la recherche des voleurs, ce n'est qu'après quatre jours de recherche, que l'auto fut retracée, à 12 milles de Gaspé. Il faut espérer que des vols de ce genre ne se répèteront pas. Plusieurs sont sur leur garde et gare aux voleurs qui oseront se présenter.

M. l'abbé Lacasse curé de St-Apollinaire fut bien surpris mardi dernier en se rendant au garage du couvent de constater que sa machine était disparue. On se mit tout de suite à la recherche des voleurs, ce n'est qu'après quatre jours de recherche, que l'auto fut retracée, à 12 milles de Gaspé. Il faut espérer que des vols de ce genre ne se répèteront pas. Plusieurs sont sur leur garde et gare aux voleurs qui oseront se présenter.

M. l'abbé Lacasse curé de St-Apollinaire fut bien surpris mardi dernier en se rendant au garage du couvent de constater que sa machine était disparue. On se mit tout de suite à la recherche des voleurs, ce n'est qu'après quatre jours de recherche, que l'auto fut retracée, à 12 milles de Gaspé. Il faut espérer que des vols de ce genre ne se répèteront pas. Plusieurs sont sur leur garde et gare aux voleurs qui oseront se présenter.

M. l'abbé Lacasse curé de St-Apollinaire fut bien surpris mardi dernier en se rendant au garage du couvent de constater que sa machine était disparue. On se mit tout de suite à la recherche des voleurs, ce n'est qu'après quatre jours de recherche, que l'auto fut retracée, à 12 milles de Gaspé. Il faut espérer que des vols de ce genre ne se répèteront pas. Plusieurs sont sur leur garde et gare aux voleurs qui oseront se présenter.

M. l'abbé Lacasse curé de St-Apollinaire fut bien surpris mardi dernier en se rendant au garage du couvent de constater que sa machine était disparue. On se mit tout de suite à la recherche des voleurs, ce n'est qu'après quatre jours de recherche, que l'auto fut retracée, à 12 milles de Gaspé. Il faut espérer que des vols de ce genre ne se répèteront pas. Plusieurs sont sur leur garde et gare aux voleurs qui oseront se présenter.

M. l'abbé Lacasse curé de St-Apollinaire fut bien surpris mardi dernier en se rendant au garage du couvent de constater que sa machine était disparue. On se mit tout de suite à la recherche des voleurs, ce n'est qu'après quatre jours de recherche, que l'auto fut retracée, à 12 milles de Gaspé. Il faut espérer que des vols de ce genre ne se répèteront pas. Plusieurs sont sur leur garde et gare aux voleurs qui oseront se présenter.

M. l'abbé Lacasse curé de St-Apollinaire fut bien surpris mardi dernier en se rendant au garage du couvent de constater que sa machine était disparue. On se mit tout de suite à la recherche des voleurs, ce n'est qu'après quatre jours de recherche, que l'auto fut retracée, à 12 milles de Gaspé. Il faut espérer que des vols de ce genre ne se répèteront pas. Plusieurs sont sur leur garde et gare aux voleurs qui oseront se présenter.

L'ENSEIGNEMENT
DE L'HYGIÈNE

L'éducation n'est pas tout simplement l'étude de certains faits; elle consiste à mettre en pratique les connaissances acquises par l'étude.

Il nous faut acquiescer les connaissances ne nous viennent pas instinctivement; c'est notre intelligence qui nous les fait savoir. La valeur pratique de nos connaissances en hygiène dépend de leur application. A force de répétition, elles deviennent des habitudes.

Les prescriptions de l'hygiène ne sont pas nombreuses. Elles sont connues de presque toute la population, mais le nombre de personnes qui les mettent en pratique n'est pas très élevé.

Les habitudes s'établissent dès les années de la vie, et, dans une large mesure, les parents font l'avenir de leur enfant en inculquant chez lui les bonnes habitudes. Une habitude est le résultat d'actes répétés; nous répétons si souvent une action que nous venons à l'exécuter sans y penser.

Les bonnes habitudes s'établissent aussi facilement que les mauvaises habitudes, et elles nous font la vie plus heureuse, aussi nous mettent-elles en état de rendre plus de service aux autres.

Si la mère lave les mains de son jeune enfant avant chaque repas, il s'ensuit que, plus tard, l'enfant ne se mettra jamais à table sans se laver les mains. A force de répéter ces actions, il viendra à se brosser les dents après chaque repas et avant de se coucher, d'aller à la selle tous les jours à la même heure et de prendre ses repas par l'horloge. En d'autres termes, de bonnes habitudes s'établissent chez lui.

Les parents ne peuvent mieux faire que d'indiquer chez leurs enfants les bonnes habitudes physiques et mentales. Sans doute, tous les parents savent ce que sont les bonnes habitudes, mais il leur faut faire à leurs enfants des connaissances en hygiène qu'ils possèdent, et voir à ce que leurs enfants les mettent en pratique.

Pour cela il leur faut le temps, la patience et la persévérance. Les parents ont besoin de savoir, d'abord, ce qu'ils ont à faire pour inculquer chez leurs enfants les habitudes convenables. Les parents ne savent pas instinctivement comment leurs enfants doivent être élevés, ils ont besoin de leur apprendre pour qu'ils puissent réussir à rendre heureux l'avenir de leurs enfants.

LA BASILIQUE
DU CHRIST-ROI

Le Souvenir Canadien Inc nous communique se quatrième liste de souscriptions — Une collecte faite dans les écoles.

JOLI SUCCES

Le "Souvenir Canadien Inc" nous communique sa quatrième liste de souscriptions pour la basilique nationale du Christ-Roi. Cette liste contient les montants recueillis dans les écoles de Québec. Elle est à ce point de vue très intéressante.

ÉCOLES DE LA VILLE DE QUÉBEC

St-Sauveur	Académie des garçons	\$50.00
Convent		30.00
St-Joseph	Ecoles des garçons	8.44
Ecoles des filles		11.02
N. D. de Grâce		
Ecole des garçons		8.40
Ecoles des filles		4.76
Sacré-Cœur		
Ecole des filles		18.65
Ecoles des garçons		19.55
St-Pascal		
Ecole des filles		18.10
Ecole des garçons		6.81
St-Fidèle		
Ecole garçons et filles		15.18
St-Sacrement		
Convent de Bellevue		15.25
Ecole des filles		6.10
Ecole des garçons		7.10
Stadacona		
Ecole des garçons		13.57
Ecole des filles		5.85
N. D. du Chemin		
Ecole normale Laval		30.00
Couv. St Joseph de St Valier		32.50
Ecoles des filles Soeurs St-Joseph de St Valier		30.60
Ecole des garçons FF des Inst. Chrétiennes		28.00
N. D. de Québec		
Académie Commerciale		29.65
Pens. St Louis de Gonzague		52.85
Académie Mallette		31.21
Ecoles prim des SS. de la Ch.		22.00
St-Jean Baptiste		
Acad. St Joseph garçons		45.85
Académie Ste Marie		22.05
Le Convent		44.85
N. D. de Jacques Cartier		
Académie des filles C. N. D.		26.00
Académie des garçons		28.70
St-Cœur de Marie		

Convent Bon Pasteur
Ecole Morisset garçons
St Dominique
Académie des garçons
Académie des filles
St Roch
Convent de la Cong. N. D.
Ecole des garçons
St Charles de Limolou.
Convent
Collège

GARE AU FEU

A en juger par la température de ces jours derniers, il est évident que nous allons avoir encore un hiver. Quand on parle de l'hiver, il faut bien songer un peu à la question du chauffage, surtout en ces temps de gêne générale où chaque pelletée de charbon et chaque morceau de bois jetés dans le poêle représentent une partie appréciable de trop petites économies faites au cours de l'été ou même, parfois, des comptes ouverts forcément chez les fournisseurs.

En passant, disons donc combien il est regrettable d'en voir quelques uns s'obstiner à procurer aux chefs de familles pauvres l'occasion de dépenser leurs piastres trop rares à la boire de la boisson, quand le coût du chauffage, du vêtement du loyer et de l'alimentation dépasse déjà la capacité de leur bourse. Evidemment, ou bien on ne réfléchit pas ou bien on se moque du pauvre monde.

Mais ce sur quoi nous voulons insister aujourd'hui c'est la nécessité de prendre des précautions pour prévenir l'incendie. Aujourd'hui il est admis que la moitié des incendies sont dus à une négligence impardonnable et que la moitié au moins du reste pourraient être évités, si on était plus soigneux.

Dans quelques semaines, plutôt encore peut-être, nous exigerons de nos poêles et de nos fournaises tout ce qu'ils peuvent donner. Quand on chauffe ainsi intensément, les risques d'incendie se multiplient d'autant plus rapidement que toutes les précautions n'ont pas été prises pour éloigner du feu et du métal chauffé toute matière inflammable.

Les poêles et les fournaises, les tuyaux et les cheminées doivent être en bon ordre; rien d'inflammable ne doit y adhérer, ni même en approcher.

Il faut aussi prévenir les explosions aux fournaises qui peuvent être de deux sortes: explosions par la vapeur si le système est défectueux, explosion par le gaz, si on ne sait pas utiliser certains charbons plus gazeux que d'autres.

Les cendres chaudes sont souvent la cause d'incendie. Flacons-les donc loin de tout ce qui peut prendre feu.

Tout cela est connu, nous l'admettons; mais nous croyons opportun de le rappeler quand même, car c'est pour n'y avoir pas pensé que l'on a vu se déclarer souvent les incendies les plus désastreux.

Nous payons à Chicoutimi, des primes très élevées aux compagnies

Le Plus Beau
CADEAU que vous
puissiez acheter
..... pour les
FETES

• PHILCO •

FAIT-AU-CANADA
Superhétérodyne-Plus à 11 Lampes

Voici le cadeau suprême pour la famille. Un cadeau qui ne cesse de plaire, rappelant votre souvenir, plusieurs fois par jour, en reproduisant d'une manière incomparable, tous les programmes que vous désirez entendre. Nous garantissons ce nouveau Philco Superhétérodyne Equilibré de 1932 pour vous apporter des programmes de postes plus éloignés, avec plus de sélectivité, avec un son plus beau et plus clair, que n'importe quel autre radio jamais construit.

Comparez ces Importantes Caractéristiques

1. Contrôle Automatique du Volume
2. Contrôle à 4 Points et Modificateur de "Statique"
3. Commutateur de Portée à Distance
4. Nouvelle Lampe Pentode — Push-Pull
5. Cadran Index de Postes Illuminé
6. Flèche Brillante Indicatrice de Postes
7. Groupe de 4 Condensateurs de Syntonisation
8. Huit Circuits Syntonisés
9. Double Circuit Prélécteur Syntonisé
10. Construction Philco "Balanced-Unit" Exclusive



LE HIGHBOY
\$229.50
LAMPES COMPRIS

CONDITIONS D'UNE
FACILITE ETONNANTE

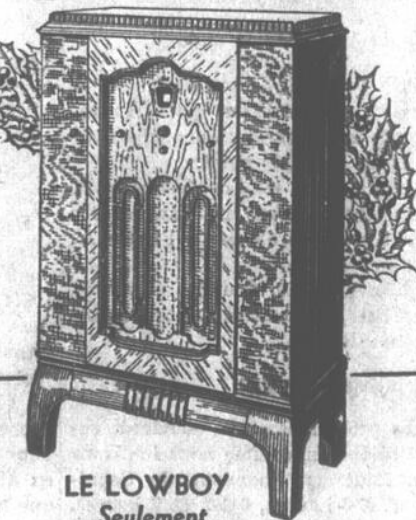
Voyez votre plus proche dépositaire PHILCO. Vous avez son nom ci-dessus.

SEULS DISTRIBUTEURS
JOHN MILLEN & SON LIMITED
MONTREAL, QUEBEC

Vendeurs autorisés à Lac Mégantic et pour le district.

Ross-Keeler Electric Co. Ltd.
M. Sawyer, gérant,
Lac Mégantic.

P. T. Légaré Ltée Succursales:
LAC MEGANTIC ET ST-EVARISTE



LE LOWBOY
Seulement
\$199.50
LAMPES COMPRIS



RADIO-PHONOGRAPHE
\$395.00
LAMPES COMPRIS

26.00 d'assurances, parce que notre ville
17.53 a été visitée par d'incendies nom-
breux et camiteux.

Que notre population se montre
très soigneuse en ce qui concerne la
prévention du feu. Cette prévoyance
aura deux avantages: 1o elle réduira
nos pertes matérielles, et 2o nous
vra, avec le temps une réduction de
l'échelle des primes d'assurance. Il est
donc deux fois économiquement de faire
attention au feu. Et dire que ça ne coûte rien!

Entendons-nous tous pour réduire
au minimum les dangers du feu. Vo-
yons à notre propre affaire, afin de

prévenir les incendies chez-nous,
puis insistons auprès des autres pour
qu'ils en fassent autant.

Jules CIVIQUE.

AUX MALADES

Vous qui souffrez de mauvaise digestion, qui
êtes faibles et déprimés; qui ne connaissez
pas un remède efficace, procurez-vous YIOOII,
une vieille recette à base de plantes. C'est le
réformateur du système par excellence. Deman-
dez-le à votre marchand, s'il ne l'a pas n'ac-
ceptez pas de substituts ou d'imitations.

Adresses-vous à:
NATIONAL REMEDIES REG'D.
BEAUCVILLE, QUÉ.
Distributeur pour le Lac Mégantic: Qué.
WILFRID DOSTIE

**Vous y perdez en
n'essayant pas
LA BIÈRE
BOSWELL
Etiquette Verte**

**25 Cigarettes
de Virginie
pour 10¢**

**C'est économique
et satisfaisant,
que de rouler soi-même ses
cigarettes avec le tabac de
Virginie à Cigarettes
Long Tom**

Les Papiers Économiques à 10¢ contiennent des papiers à cigarettes
Au même prix, le même tabac haché vous pour la pipe

Cartes d'Affaires

TEL. 111. C. P. 42

Dr T. D. GEOFFROY

Médecin, Vétérinaire,
Dentiste

Gradué de l'Ecole Vétérinaire de Montréal, avec la plus grande distinction.
Membre de l'Association des Médecins Vétérinaires de la Province de Québec.

SPECIALITE: — Réparation des dents de cheval. Ovariectomie sur la vache.

INSPECTEUR DE LAIT ET VIANDE

Bureau Central: LAC MEGANTIC, Qué.

LAC MEGANTIC Téléphone 165

J.-A. BERNIER

COURTIER

EN ASSURANCE VIE
Feu, Foudre, Automobiles, Bris de Glace, Accidents, Vol, Explosion, Etc., Etc.

BUREAU: 44 Heures de Bureau 10 hrs à midi
TEL: RESIDENCE: 54 1 hr à 2 hrs p.m.
7 hrs à 8 hrs p.m.
et sur rendez-vous

Docteur VICTOR LINCOURT

Spécialité: Electrothérapie, amygdalotomie

LAC MEGANTIC, Cté Frontenac

Tél: BELL

LOUIS-PHILIPPE CLICHE,
B.A., LL.L.
AVOCAT

BUREAU: COIN FRONTENAC ET TRIBODÉAU

LAC MEGANTIC, Cté Frontenac

Antonio Drolet
AVOCAT

LAC MEGANTIC, Cté Frontenac, Qué.

TEL: 106 (Vis-à-vis Bureau de Poste) Heures de Bureau 9 a.m. à 9 p.m.

Dr J.-E. LAFLÈCHE
CHIRURGIEN DENTISTE
Spécialité: EXTRACTION DES DENTS SANS DOULEUR

LAC MEGANTIC, Qué.

Tél: Bureau 7 Tél: Résidence 52

PHARMACIE
Dr LÉO BLAIS, Médecin-Chirurgien

SPECIALITE: Rayons X et traitement électriques.
Médicaments de première qualité, articles de toilette des meilleures marques.

LAC MEGANTIC, Cté Frontenac, Qué.

Tél: 62 C. P. 64

D. ROBIDOUX
ARTISTE-PHOTOGRAPHE

J'irai prendre à mes frais et dépens votre photographie de famille ou de mariage.
Tout film apporté le matin sera livré le soir même.
Les films envoyés par maille seront retournés le lendemain. Aussi, films avec dessein artistiques.
Tout film envoyé par la maille doit être payé d'avance.

LAC MEGANTIC, Cté Frontenac

**ET VOS AMIS
Seront-ils de la nocé ?**

Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.

NOTRE TRAVAIL IMMITE LA GRAVURE

L'ECHO DE FRONTENAC", Ltée
LAC MEGANTIC, Qué.

1er Janv. 32

Les âmes du Purgatoire

Une pauvre servante récompensée

Le fait que je vais citer avec toutes les circonstances qui l'accompagnent, s'est accompli, à Paris, en 18-27.

Une pauvre servante de la Touraine qui avait été élevée chrétiennement et remplissait fidèlement ses devoirs, avait une particulière dévotion pour le repos des âmes du Purgatoire, et principalement pour celles qui étaient les plus près de leur délivrance.

Cette pieuse et bonne fille, fut amenée par ses maîtres à Paris; arrivée dans la capitale, elle persévéra dans sa louable pratique, et chaque mois, elle faisait célébrer le saint sacrifice pour l'âme que n'avait plus que peu de temps à passer dans les flammes expiatriques; et elle se faisait un devoir d'assister elle-même à cette messe et d'unir ses prières à celles du prêtre.

Dieu ne tarda pas à éprouver Madeleine c'est le nom de notre héroïne par une longue et douloureuse maladie qui lui fit perdre sa place et épuisa ses petites ressources. Madeleine ne murmura ne se plaignit pas, mais accepta et supporta avec résignation l'épreuve qui lui était envoyée par celui qui ne la mettait ainsi sur une dure croix que pour mieux montrer qu'il était son père et son protecteur, et qu'il avait pour agréable sa dévotion pour les âmes du Purgatoire.

La santé revint à notre pieuse et bonne Tourangelles, et elle se sentit la force de reprendre du service. Elle sortit donc pour chercher une condition, bien que portant encore les traces de la cruelle maladie qu'elle venait de subir. Elle ne pouvait plus attendre, car il ne lui restait plus que de se résigner à la dévotion envers les âmes du Purgatoire et la prudence. La première la poussait à sacrifier, sa dernière ressource pour le soulagement de ses chers défunts, et la seconde lui conseillait de garder ses pauvres vingt sous qui étaient toute sa fortune, afin qu'elle pût apaiser sa faim. Sa charité pour les morts l'emporta. "Dieu sait que j'agis pour sa gloire, et il ne m'abandonnera pas, se dit-elle, cette brave et sainte fille." Sa résolution est prise. Madeleine entre à la sacristie, avise un prêtre lui demande de célébrer les saints mystères pour l'âme du Purgatoire qui est la plus voisine de sa délivrance, lui remet pour honorer sa dernière pièce de vingt sous, rentre joyeuse et contente dans l'église et assiste avec un redoublement de piété à cette messe.

Lorsqu'elle fut finie, elle reprit sa course vers le bureau de placement qui lui avait été indiqué. Pendant qu'elle cheminait, la pauvre et généreuse fille ne peu se défendre d'un sentiment d'inquiétude. "Je suis démunie de tout et absolument sans ressources se dit-elle que vais-je devenir si je ne trouve pas promptement une place?" Elle roulait depuis quelques instants ces tristes pensées lorsqu'elle vit arriver à elle un jeune homme tout pâle, d'une taille svelte et élégante et d'une mise fort distinguée, et qui lui dit avec un son de voix plein de douceur et de bonté:

"Vous cherchez une place?"

—Oui, monsieur répond Madeleine tout étonnée et réjouie à cette question.

—Eh bien, dirigez-vous vers telle rue et tel numéro, et présentez-vous à madame... je suis convaincu qu'elle vous acceptera, et je suis sûr que vous vous trouverez bien dans cette nouvelle condition. Ayant dit ces mots, le jeune homme disparut dans la foule et n'attendit pas les remerciements que la brave fille toute heureuse lui adressait.

Elle demanda à plusieurs personnes où était située la rue indiquée; elle y va avec empressement, voit le numéro et gravit l'escalier qui conduisait à l'appartement de madame...

Au même instant sortait une domestique qui portait un paquet sous son bras, et qui proférait des plaintes et des paroles pleines de colère.

—Madame y est-elle? demanda timidement la nouvelle venue.

—Oui, répond-elle, mais ce n'est pas moi qui vous ouvrirai la porte, madame viendra elle-même, si cela lui convient, car je ne suis plus à son service; et elle descend rapidement les escaliers.

Madame, comme elle tremblait; une dame âgée, à l'air vénérable, vient lui ouvrir et l'invite avec une voix douce et bienveillante à entrer dans l'appartement.

—Que demandez-vous, ma fille? lui dit-elle avec bonté.

—Madame, on m'a dit, ce matin, que vous aviez besoin d'une femme de chambre, et je viens vous offrir mes services et, l'on m'a ajouté que vous accueilliez favorablement ma demande.

—Mais, ma chère enfant, ce que vous me dites-là m'étonne beaucoup et me paraît bien extraordinaire; ce matin je n'avais besoin de personne. Il n'y a pas plus d'une demi-heure que j'ai chassé ma domestique, qui était devenue d'une insolence insupportable, et il n'y a personne excepté moi et elle, qui sache ce que j'estime passé sans mon ménage. Dites-moi donc qui vous envoie?

—C'est un monsieur madame un jeune et aimable monsieur que j'ai rencontré dans la rue, et qui est venu à moi avec un air de bonté et, devant ce que je cherchais, m'a engagé à venir vous trouver, m'assurant que vous me prendriez à votre service et que je me trouverais très bien chez vous. Je suis accourue pleine de joie et d'espérance, en bénissant Dieu, car il faut absolument que je trouve une place aujourd'hui je ne possède pas un sou.

Madame... ne comprenait rien au récit de cette fille, et se perdait en conjectures pour savoir quel était ce personnage qu'elle lui avait dépeint, lorsque Madeleine lève les yeux et aperçoit un portrait placé au-dessus d'un meuble du petit salon. "Tenez madame, dit-elle aussitôt avec joie et empressement, voilà trait pour trait et avec la plus exacte ressemblance la figure du jeune monsieur qui m'a parlé ce matin, et m'a dit de venir vous trouver de sa part."

A ces mots, la dame jette un grand cri, pâlit et est sur le point de perdre connaissance. Elle dit à Madeleine de lui raconter de nouveau, et



avec les détails les plus circonstanciés, l'histoire de la rencontre du matin, de sa pieuse dévotion pour les âmes du Purgatoire et de la messe qu'elle a fait célébrer à St Eustache avec sa dernière pièce de vingt sous. Puis, quand le récit fut terminé elle se jeta au cou de cette brave et sainte fille, l'embrassa et lui dit: "Vous ne serez point ma servante, mais ma fille. Le jeune homme que vous avez rencontré ce matin, c'est mon fils, mort depuis deux ans. C'est vous qui l'avez délivré du Purgatoire, j'en suis certaine, et c'est Dieu qui lui a permis de vous envoyer ici. Soyez donc bénie ma chère et bonne fille; votre sort est désormais assuré, mon enfant, vous serez heureuse avec moi, et vous recevrez largement la récompense de votre généreuse abnégation et de votre dévouement aux âmes du Purgatoire. Nous passerons notre vie ensemble à prier pour tous ceux qui souffrent et gémissent dans les flammes expiatriques et nous nous préparons ainsi à entrer dans la bienheureuse éternité."

Et voilà comment les âmes du Purgatoire sont venues en aide à cette digne et charitable créature, et l'ont magnifiquement récompensée de son dévouement pour elles et du sacrifice qu'elle a généreusement fait de sa dernière pièce de vingt sous Madeleine a reçu, selon les divines promesses, le centuple en ce monde et en l'autre. Sa charité, vraiment héroïque envers les pauvres âmes, lui a valu une double et splendide récompense, à savoir: le paradis terrestre dans la demeure et l'admiration de cette dame, pendant le reste de son existence, et ensuite le paradis du ciel où elle goûte, à l'heure qu'il est, un bonheur éternel, et où elle bénit Dieu et se félicite de ce qu'elle a fait pour les chers défunts, pendant qu'elle était sur cette terre, sa charité lui a mérité de si magnifiques récompenses. Magnificat Dominus misericordiam suam cum illa.

F. B.

LES CONGRÈS

La plupart des classes de la Société s'unissent pour protéger et défendre leurs intérêts; les municipalités elles-mêmes ont leur union. Toutes, à une époque fixée, chaque année, organisent un Congrès général afin de pouvoir mieux encore coordonner leurs efforts afin de permettre à leurs membres de mieux se connaître et par conséquent mieux s'apprécier.

Les cultivateurs se devaient de suivre le mouvement, ils n'y ont pas manqué et depuis 1924, ils tiennent chaque année, à Québec ou à Montréal, un grand Congrès général, lequel prend un développement de plus en plus grand et toujours profitable aux intérêts sacrés de la classe agricole.

Plus que toute autre classe, les cultivateurs doivent être unis parce qu'ils sont plus dispersés que toute autre classe. Les professionnels sont groupés dans les centres, les ouvriers également pour la plupart du moins, les cultivateurs isolés d'abord par leurs habitations séparées, et par les travaux des champs ensuite, n'ont que rarement l'occasion de se rencontrer le plus souvent, c'est à la porte de l'église paroissiale et encore le temps manque pour une discussion sérieuse.

Que fallait-il aux cultivateurs pour faire entendre leurs réclamations, un cercle d'études d'abord; un lieu de réunion où chacun se rend avec son bagage d'idées et qu'il présente à l'étude de ses frères en agriculture.

C'est dans ces Cercles que se fait ce que nous pourrions appeler le criblage des idées, toutes sont discutées, mais toutes, même parmi celles qui germent, ne viennent pas à maturité. Ces dernières seules font la semence qui par la suite est sélectionnée au Congrès général.

La tâche de ce dernier devient ardue, on pourrait la comparer à celle des Juges dans un concours où chacun des exposants considère que son exhibé est le meilleur; cependant grâce à un jugement sain, et nous pourrions dire, une mentalité nouvelle, le travail se trouve grandement facilité et les résolutions qui se développent de la bonne semence méritent d'être mises à l'étude par ceux auxquels elles sont adressées, parce qu'elles reflètent les besoins de la masse et que leur acceptation répond à une véritable nécessité.

A qui doit-on semblable résultat, sinon à l'Union Catholique des Cultivateurs qui depuis 7 années déjà est devenue le champion reconnu de la défense des intérêts de la classe agricole en même temps qu'elle est la propagandiste de études sérieuses et de la coopération saine.

N'est-il pas juste, au lendemain d'un Congrès aussi imposant que celui de l'U. C. C. a tenu ces jours-ci à Montréal de rappeler la noblesse du rôle que joue cette Association et de la nécessité pour la classe agricole de comprendre ses véritables intérêts en se groupant nombreux dans les rangs de la seule organisation professionnelle que les cultivateurs possèdent dans la Province de Québec.

L'homme isolé est faible, chacun le sait, mais une armée sans chefs rigère les défauts physiques qui se présentent chez lui. S'ils sont déviés dès leur début ces défauts sont plus faciles à guérir.

Pour Plaire!... Mesdames

UNE BELLE POITRINE EST SANS CONTROVERSE LE PLUS BEL ORNEMENT D'UNE FEMME!

SI POUR DES RAISONS DIVERSES, VOUS AVEZ PERDU CET AVANTAGE PHYSIQUE SI IMPORTANT, NE RENONCEZ PAS POUR CELA AU BONHEUR D'ÊTRE ADMIRÉE!...

Pour bien figurer en public, au théâtre, dans les salons, au dancing, à la plage, dans la pratique des sports, pour PLAIRES enfin, il est maintenant nécessaire de posséder la charme et l'élégance. Venez à votre secours Mesdames, Mesdemoiselles. Écrivez de suite la correspondance confidentielle et avec le secret le plus absolu!

AUCUNE PILULE NI DROGUE À PRENDRE. TRAITEMENT EXTERNE SEULEMENT ET TRÈS FACILE. ADRESSEZ: MADAME VAL DUROY, Casier Postal 701, Québec, Qué.

Douleurs Rhumatismales

"J'ai souffert de douleurs rhumatismales pendant plus de trois ans et je pensais ne pouvoir jamais m'en débarrasser. On me conseilla l'emploi du Novoro du Dr Pierre et du liniment Oléolo Je puis dire que ces remèdes m'ont aidé et que je jouis maintenant d'une bonne santé" écrit M. P. Kacocha de Poughkeepsie N. Y. Ces deux préparations sont devenues fameuses pour le soulagement qu'elles apportent aux douleurs musculaires, membres douloureux, jointures raidies et conditions rhumatismales. Un simple essai suffit généralement pour expérimenter leur valeur. Elles sont fournies seulement par des agents spéciaux désignés par le Dr Peter Fahrney et Sons Co., de Chicago Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

LES CONGRÈS

La plupart des classes de la Société s'unissent pour protéger et défendre leurs intérêts; les municipalités elles-mêmes ont leur union. Toutes, à une époque fixée, chaque année, organisent un Congrès général afin de pouvoir mieux encore coordonner leurs efforts afin de permettre à leurs membres de mieux se connaître et par conséquent mieux s'apprécier.

Les cultivateurs se devaient de suivre le mouvement, ils n'y ont pas manqué et depuis 1924, ils tiennent chaque année, à Québec ou à Montréal, un grand Congrès général, lequel prend un développement de plus en plus grand et toujours profitable aux intérêts sacrés de la classe agricole.

Plus que toute autre classe, les cultivateurs doivent être unis parce qu'ils sont plus dispersés que toute autre classe. Les professionnels sont groupés dans les centres, les ouvriers également pour la plupart du moins, les cultivateurs isolés d'abord par leurs habitations séparées, et par les travaux des champs ensuite, n'ont que rarement l'occasion de se rencontrer le plus souvent, c'est à la porte de l'église paroissiale et encore le temps manque pour une discussion sérieuse.

Que fallait-il aux cultivateurs pour faire entendre leurs réclamations, un cercle d'études d'abord; un lieu de réunion où chacun se rend avec son bagage d'idées et qu'il présente à l'étude de ses frères en agriculture.

C'est dans ces Cercles que se fait ce que nous pourrions appeler le criblage des idées, toutes sont discutées, mais toutes, même parmi celles qui germent, ne viennent pas à maturité. Ces dernières seules font la semence qui par la suite est sélectionnée au Congrès général.

La tâche de ce dernier devient ardue, on pourrait la comparer à celle des Juges dans un concours où chacun des exposants considère que son exhibé est le meilleur; cependant grâce à un jugement sain, et nous pourrions dire, une mentalité nouvelle, le travail se trouve grandement facilité et les résolutions qui se développent de la bonne semence méritent d'être mises à l'étude par ceux auxquels elles sont adressées, parce qu'elles reflètent les besoins de la masse et que leur acceptation répond à une véritable nécessité.

A qui doit-on semblable résultat, sinon à l'Union Catholique des Cultivateurs qui depuis 7 années déjà est devenue le champion reconnu de la défense des intérêts de la classe agricole en même temps qu'elle est la propagandiste de études sérieuses et de la coopération saine.

N'est-il pas juste, au lendemain d'un Congrès aussi imposant que celui de l'U. C. C. a tenu ces jours-ci à Montréal de rappeler la noblesse du rôle que joue cette Association et de la nécessité pour la classe agricole de comprendre ses véritables intérêts en se groupant nombreux dans les rangs de la seule organisation professionnelle que les cultivateurs possèdent dans la Province de Québec.

L'homme isolé est faible, chacun le sait, mais une armée sans chefs rigère les défauts physiques qui se présentent chez lui. S'ils sont déviés dès leur début ces défauts sont plus faciles à guérir.

Pour Plaire!... Mesdames

UNE BELLE POITRINE EST SANS CONTROVERSE LE PLUS BEL ORNEMENT D'UNE FEMME!

SI POUR DES RAISONS DIVERSES, VOUS AVEZ PERDU CET AVANTAGE PHYSIQUE SI IMPORTANT, NE RENONCEZ PAS POUR CELA AU BONHEUR D'ÊTRE ADMIRÉE!...

Pour bien figurer en public, au théâtre, dans les salons, au dancing, à la plage, dans la pratique des sports, pour PLAIRES enfin, il est maintenant nécessaire de posséder la charme et l'élégance. Venez à votre secours Mesdames, Mesdemoiselles. Écrivez de suite la correspondance confidentielle et avec le secret le plus absolu!

AUCUNE PILULE NI DROGUE À PRENDRE. TRAITEMENT EXTERNE SEULEMENT ET TRÈS FACILE. ADRESSEZ: MADAME VAL DUROY, Casier Postal 701, Québec, Qué.

est vouée à la défaite, c'est indéniable, l'U. C. C. est une armée qui possède de bons chefs, pourquoi donc resté isolé, pensez y bien, cultivateurs, et vous comprendrez où sont vos véritables intérêts.

LE BEAU

Il y a différentes manières de satisfaire ses goûts et de trouver le beau dans nos actions, tout dépend du degré d'élévation de notre âme. La vraie grandeur de l'homme n'est pas de trouver le beau dans la satisfaction des sens mais elle est dans le cœur qu'il faut élever pour aspirer à de grandes choses et même pour s'en croire dignes, tous cherchent le beau sur la terre et chacun le trouve d'après sa manière de sentir.

Un enfant voit son petit compagnon savourer un gros chocolat Oh! quel est ce beau pense-t-il d'avoir des sous pour acheter de si bonnes choses, pouvoir goûter ces délicieux et énormes chocolats! Qu'il est chanceux! Cet enfant n'a pas encore élevé son esprit et ses aspirations au-dessus de ses instincts. La partie animale domine chez lui. Il cherche ce qui peut le satisfaire et il le trouve dans un chocolat. Décidément, je ne trouve rien de beau dans son acte. La partie noble et élevée de l'homme, ce n'est pas la partie animale mais c'est la partie intellectuelle. Aussi je comprends mieux la jeune fille qui s'extasie devant un coucher de soleil. Est-il rien de plus beau, en effet que de contempler, par un beau soir d'été, ces petits nuages dorés, ce ciel pourpre, or et bleu d'une profondeur si grande que nous sommes portés à chercher son Créateur notre Roi, notre Dieu. Toute la nature, à cette heure calme et recueillie, nous élève vers Celui qui est notre Maître, le maître de toutes choses. Aussi de notre cœur s'échappe un cantique d'action de grâces un suprême merci accompagnée par le tout gouvernement des cieux.

Il y a là une satisfaction de l'âme qui cherche le beau sur la terre, et le beau se trouve dans tout ce qui nous élève vers Dieu.

Une autre jeune fille, plongée dans la lecture d'une très intéressante page, s'écrie: "Que c'est beau! Le beau se cache donc jusque dans la lecture? Oui, quand l'auteur, y raconte une belle action, y décrit un paysage admirable, y expose de nobles sentiments, quand il exhale en fin, ce que Dieu a mis sur terre et qui peut satisfaire un peu nos aspirations vers le bonheur éternel, car pour avoir le bonheur, il faut avoir le beau. Désirerions-nous voir d'éternelles laideurs?"

J'en doute, même pour les scélérats.

Où se trouve encore le beau? Il se trouve dans toute sa plénitude dans une belle action. Je veux raconter celle dont j'ai été témoin: Une pauvre orpheline n'avait qu'un morceau de pain et un peu de fromage pour son souper. Elle se disposait à y tracer la marque de ses petites dents, quand un vieillard en haillons lui dit sa faim et sa misère. Emue, la généreuse enfant lui donna son frugal repas, sans une minute de regret elle remercia Dieu de lui avoir procuré l'occasion de faire l'aumône, de soulager la misère. Y avait-il pour elle un bonheur plus grand que celui-là. Elle avait pourtant faim, mais elle préférait satisfaire les besoins de son âme, plutôt que ceux de son corps.

C'est vraiment là, le vrai beau et

c'est ce beau que nous devrions rechercher toujours sur cette terre, parce qu'il nous fera jouir plus tard du beau céleste qui lui en durera pas que l'espace d'un moment, mais toute une éternité.

ROLAND.

FANTASIE SUR LE POUCE PAR E.S.

Pourquoi le pouce est-il plus petit que les autres doigts? Pourquoi a-t-il deux phalanges tandis que les autres doigts en ont trois? Mystère! Cela ne l'empêche pas d'être le plus fort et le plus utile de nos doigts.

Le pouce n'a qu'un seul défaut: c'est d'être trop petit pour sa grosseur, mais il paraît qu'il n'est pas sorti tel des mains du Créateur, et voici d'après un poète l'origine de cette infirmité:

"Quand on fait mal ce qu'on doit faire, On se mord les pouces, dit-on: "C'est du péché du premier père "Que dérive ce vieux dicton. "Ainsi, quand il mordit la pomme "Se mordit les pouces aussi, "De père en fils voilà! comme "On nous ce doit raccourci."

HEARST CHEZ LUI

La presse britannique a, ces temps derniers, consacré plusieurs articles à M. William Randolph Hearst où elle nous montre la vie que mène ce grand pontife du journalisme dans son immense ranch californien de San Simeon. C'est à notre confrère "Je suis Partout", qui résume ces articles, dont nous empruntons les détails suivants:

Personne, même pas son propriétaire, ne connaît la valeur réelle du ranch de M. Hearst, à San Simeon en Californie, non loin de San Francisco. Ce domaine, de 240,000 acres s'étend jusqu'à la mer, longe de 80 kilomètres, que baigne l'Océan. Au centre la "Casa Grande", fabuleuse demeure entourée d'autres maisons destinées aux invités, recèle des chefs-d'œuvre amassés par le plus grand collectionneur d'art du monde.

Celui-ci, du reste, d'autres nids pour ses trésors: la maison de Riverside Drive à New York où il a loué plusieurs étages afin de pouvoir agrandir les pièces, en doubler la hauteur, pour y placer d'admirables plafonds à caissons arrachés à des châteaux d'Europe et des cheminées gothiques que l'on dit sans pareilles. Puis le château de St Donat, dans le Pays de Galles, enfin dans le Long Island, aux portes de New-York, un manoir français récemment acquis.

Au seul ranch de San Simeon furent conduits plus de soixante camions remplis d'objets précieux, véritables pièces de musée. Il y a six Gobelins qui ont coûté 575,000 dollars, mais les grands salons de la "Casa Grande" vous font bécoter d'admiration, les simples chambres d'amis ne vous éblouissent pas moins. L'hôte cardinal Richelieu, vu à son réveil, en face de lui, un Goys, et respire les roses qui s'épanouissent dans des vases de 8,000 dollars.

La sainteté peut se définir: l'éloignement du mal et l'union au bien. —SAUVE.

est vouée à la défaite, c'est indéniable, l'U. C. C. est une armée qui possède de bons chefs, pourquoi donc resté isolé, pensez y bien, cultivateurs, et vous comprendrez où sont vos véritables intérêts.

LE BEAU

Il y a différentes manières de satisfaire ses goûts et de trouver le beau dans nos actions, tout dépend du degré d'élévation de notre âme. La vraie grandeur de l'homme n'est pas de trouver le beau dans la satisfaction des sens mais elle est dans le cœur qu'il faut élever pour aspirer à de grandes choses et même pour s'en croire dignes, tous cherchent le beau sur la terre et chacun le trouve d'après sa manière de sentir.

Un enfant voit son petit compagnon savourer un gros chocolat Oh! quel est ce beau pense-t-il d'avoir des sous pour acheter de si bonnes choses, pouvoir goûter ces délicieux et énormes chocolats! Qu'il est chanceux! Cet enfant n'a pas encore élevé son esprit et ses aspirations au-dessus de ses instincts. La partie animale domine chez lui. Il cherche ce qui peut le satisfaire et il le trouve dans un chocolat. Décidément, je ne trouve rien de beau dans son acte. La partie noble et élevée de l'homme, ce n'est pas la partie animale mais c'est la partie intellectuelle. Aussi je comprends mieux la jeune fille qui s'extasie devant un coucher de soleil. Est-il rien de plus beau, en effet que de contempler, par un beau soir d'été, ces petits nuages dorés, ce ciel pourpre, or et bleu d'une profondeur si grande que nous sommes portés à chercher son Créateur notre Roi, notre Dieu. Toute la nature, à cette heure calme et recueillie, nous élève vers Celui qui est notre Maître, le maître de toutes choses. Aussi de notre cœur s'échappe un cantique d'action de grâces un suprême merci accompagnée par le tout gouvernement des cieux.

Il y a là une satisfaction de l'âme qui cherche le beau sur la terre, et le beau se trouve dans tout ce qui nous élève vers Dieu.

Une autre jeune fille, plongée dans la lecture d'une très intéressante page, s'écrie: "Que c'est beau! Le beau se cache donc jusque dans la lecture? Oui, quand l'auteur, y raconte une belle action, y décrit un paysage admirable, y expose de nobles sentiments, quand il exhale en fin, ce que Dieu a mis sur terre et qui peut satisfaire un peu nos aspirations vers le bonheur éternel, car pour avoir le bonheur, il faut avoir le beau. Désirerions-nous voir d'éternelles laideurs?"

J'en doute, même pour les scélérats.

Où se trouve encore le beau? Il se trouve dans toute sa plénitude dans une belle action. Je veux raconter celle dont j'ai été témoin: Une pauvre orpheline n'avait qu'un morceau de pain et un peu de fromage pour son souper. Elle se disposait à y tracer la marque de ses petites dents, quand un vieillard en haillons lui dit sa faim et sa misère. Emue, la généreuse enfant lui donna son frugal repas, sans une minute de regret elle remercia Dieu de lui avoir procuré l'occasion de faire l'aumône, de soulager la misère. Y avait-il pour elle un bonheur plus grand que celui-là. Elle avait pourtant faim, mais elle préférait satisfaire les besoins de son âme, plutôt que ceux de son corps.

C'est vraiment là, le vrai beau et

c'est ce beau que nous devrions rechercher toujours sur cette terre, parce qu'il nous fera jouir plus tard du beau céleste qui lui en durera pas que l'espace d'un moment, mais toute une éternité.

ROLAND.

FANTASIE SUR LE POUCE PAR E.S.

Pourquoi le pouce est-il plus petit que les autres doigts? Pourquoi a-t-il deux phalanges tandis que les autres doigts en ont trois? Mystère! Cela ne l'empêche pas d'être le plus fort et le plus utile de nos doigts.

Le pouce n'a qu'un seul défaut: c'est d'être trop petit pour sa grosseur, mais il paraît qu'il n'est pas sorti tel des mains du Créateur, et voici d'après un poète l'origine de cette infirmité:

"Quand on fait mal ce qu'on doit faire, On se mord les pouces, dit-on: "C'est du péché du premier père "Que dérive ce vieux dicton. "Ainsi, quand il mordit la pomme "Se mordit les pouces aussi, "De père en fils voilà! comme "On nous ce doit raccourci."

HEARST CHEZ LUI

La presse britannique a, ces temps derniers, consacré plusieurs articles à M. William Randolph Hearst où elle nous montre la vie que mène ce grand pontife du journalisme dans son immense ranch californien de San Simeon. C'est à notre confrère "Je suis Partout", qui résume ces articles, dont nous empruntons les détails suivants:

Personne, même pas son propriétaire, ne connaît la valeur réelle du ranch de M. Hearst, à San Simeon en Californie, non loin de San Francisco. Ce domaine, de 240,000 acres s'étend jusqu'à la mer, longe de 80 kilomètres, que baigne l'Océan. Au centre la "Casa Grande", fabuleuse demeure entourée d'autres maisons destinées aux invités, recèle des chefs-d'œuvre amassés par le plus grand collectionneur d'art du monde.

Celui-ci, du reste, d'autres nids pour ses trésors: la maison de Riverside Drive à New York où il a loué plusieurs étages afin de pouvoir agrandir les pièces, en doubler la hauteur, pour y placer d'admirables plafonds à caissons arrachés à des châteaux d'Europe et des cheminées gothiques que l'on dit sans pareilles. Puis le château de St Donat, dans le Pays de Galles, enfin dans le Long Island, aux portes de New-York, un manoir français récemment acquis.

Au seul ranch de San Simeon furent conduits plus de soixante camions remplis d'objets précieux, véritables pièces de musée. Il y a six Gobelins qui ont coûté 575,000 dollars, mais les grands salons de la "Casa Grande" vous font bécoter d'admiration, les simples chambres d'amis ne vous éblouissent pas moins. L'hôte cardinal Richelieu, vu à son réveil, en face de lui, un Goys, et respire les roses qui s'épanouissent dans des vases de 8,000 dollars.

La sainteté peut se définir: l'éloignement du mal et l'union au bien. —SAUVE.

SOURIS ANGLAISES ET RUSSES

Le physicien russe Pavlov, fait depuis longtemps des expériences sur les réflexes des hommes et des animaux. Il s'est occupé notamment de souris. Il est arrivé à éduquer ces petites bêtes, au point que ses pensionnaires bien stylés ne vont manger qu'à l'appel d'une sonnette... Pour un premier groupe, l'éducation a demandé 300 leçons, mais la seconde génération a compris au bout de 100 leçons et la troisième au bout de 50 leçons seulement.

Un savant anglais, sir Arthur T. Thomson a refait les expériences de Pavlov en Angleterre, mais il n'est pas arrivé aux mêmes résultats. La première génération de ces souris a appris en 40 leçons, ce qui est remarquable, mais la seconde a mis autant de temps que la première...

Informé par son collègue britannique, Pavlov lui a répondu spirituellement. Il n'y a que deux hypothèses possibles, dit-il: ou bien les souris anglaises sont plus intelligentes que les russes, ou bien j'ai été induit en erreur par mon assistant qui a survillé les expériences...

LE CHÔMAGE AU TEMPS DES PHARAONS

Les savants déchiffrent patiemment les papyrus conservés au musée de Turin qui proviennent des fouilles thébaines. Ces documents ne déssaisissent peu à peu de leurs secrets et nous révèlent l'état économique et social de l'Egypte pharaonique au temps de la XXe dynastie.

JE SUIS VOTRE PIRE ENNEMI

Je suis le potentat des mauvaises affaires.

Je suis le Roi de la faillite.

Je suis la raison du déclin de vos profits.

Je suis l'origine des plaintes de vos clients et de la perte de votre clientèle.

Je suis un élément de risque qui transforme un commerce prospère en un jeu de hasard.

Je suis la source dont découle la majorité de vos troubles et de vos ennuis.

Je suis la cause de la faillite de millions de marchands chaque année.

Je suis l'article qui colle, qui reste sur les tablettes, dont on ne peut se débarrasser, l'enfant sans nom d'un père inconnu.

Je suis l'article qui n'est pas annoncé!

"L'ECHO DE FRONTENAC"

est un excellent médium de publicité; ne l'oubliez pas!

T'a pas ?



Tas pas déjà, en entrant au bureau un matin, appris de ton patron que ton salaire était coupé de 15?



UNE RÉDUCTION DE 15% JUSTE COMME JE VIENS D'ACHETER UN NOUVEAU AUTO ET FAIRE INSTALLER UNE FOURNAISE NOUVELE

mais pendant que tu maudis ta malchance, ta femme passe simplement -

par — RACEY —



et à ton retour à la maison, le soir, tu fais part de ta triste nouvelle à ta femme et te laisses aller à des idées noires.



LE COIN DE
L'ACADEMIE

Collège des FF. du S.-C., Lac Mégantic. — Tableau d'Honneur. Novembre 1931.

8e Année. — Ludovic Dion, Chs. Aug. Provost, Donat Blais.
7e Année. — Conrad Lachance, Lucien Roy, Denis Mercier, Gabriel Langelier, Donat Brousseau.

6e Année. — Antoine Carrier, Alfred Frenette, Arthur Buteau, Adrien Gosselin, Raymond Royer, Roland Roy.

5e Année. — Roger Lemay, Lucien Couture, Paul Cauchon, Hector Blais, Edouard Cauchon.

4e Année. — Clément Lessard, Rosaire Gosselin, Gérard Couture, Viateur Lachance, Gilles Monfette.

3e Année "B". — Paul-Em. St-Pierre, Denis Boulet, Roland Blais, Guay Laroche, Raoul Giguère.

3e Année "A". — Yves Sévigny, Paul-Eug. Roy, René Dion, René Simon, Philippe Fautoux.

2e Année. — Ange-Emile Pomerleau, Henri-Ls. Turcotte, Rosaire Tardif, Gaston Blais.

1ère Année "B". — Edouard Elie, Marcel Guérin, Robert Bédard, Gérard Baillargeon, Benoît Frank.

1ère Année "A". — Jean-Claude Picard, Rosaire Roy, Philippe Roy, La-Félix Provost, Fernand Beau-doin.

C. PREPARATOIRE. — Marie-Eug. Bouchard, Robert Blais, Emile Baillargeon, Guy Sévigny, Lauréat Lachance.

ZIGZAGS

Certaines commères veulent voir ouvrir, prochainement, une agence matrimoniale à Lac Mégantic. Pourquoi ne pas en prendre elles-mêmes la direction. Elles ont pour ces fins toutes les aptitudes voulues.

Il paraît qu'en prison, on trouve plus de "bars" que de boisson!

"Comment s'appelle le grand brun qui fréquente si souvent la petite elle?" Pas besoin de l'appeler, il vient tout seul paraître-il.

La divine danse d'autrefois, diabolique aujourd'hui, s'en donne à cœur joie dans nos villes. Le temps efface même les plus sages défenses!

Ils se battaient sous prétexte... d'avoir la paix!

Un bon médecin recommandait dernièrement de manger des oignons en hiver. C'est peut-être bon pour la santé, mais c'est surtout un excellent moyen de se faire retrouver si l'on se perd dans quelque tempête ou bruyard.

La mode manque de modération...

Si tu veux de bons lendemains... soigne la veille!

Un humoriste prétend que pour être long et dur un hiver doit nécessairement se faire sentir dès octobre.

PETITE DISTRACTION
Le médecin. — J'avais autrefois une belle clientèle, mais je l'ai perdue par distraction.

L'ami. — Comment cela?
Le médecin. — En remplissant un certificat de décès d'un de mes clients, j'ai mis mon nom par distraction, à la ligne: Cause du décès.

MILAN

M. Mme J. Breton et leurs enfants à Stornoway dimanche visitant des parents.

Mme F. X. Lécuyer de St Odilon Station à Milan au cours de la semaine dernière, dans l'intérêt de la California Perfume Co de Montréal qu'elle représente.

Mlle Lucienne Poulin à Scottstown où elle a assisté à une conférence donnée aux institutrices par M. A. Breton I. E.

Mme E. Turcotte et O. St James en voyage d'affaires à Shbrook samedi.

M. John A. McLeod de Scottstown séjournera quelque temps en notre localité ayant accepté un emploi de M. Bernard Mathison vice président de la Mathison's Silver Fox Ranch Inc.

M. K. K. Nicholson, P. K. McDonald et A. W. Murray de passage à Scottstown récemment.

M. Gédéon Mlle Blanche Proulx, de Val Racine chez des parents ici dimanche.

Mlle Th. Cantin est revenue dans sa famille après un séjour de quelques mois chez son oncle et tante. M. et Mme Jos Grenier barbière de St Evariste Station.

M. A. G. Sicaud, commençant de bois de Montréal pour affaires ici ces jours derniers.

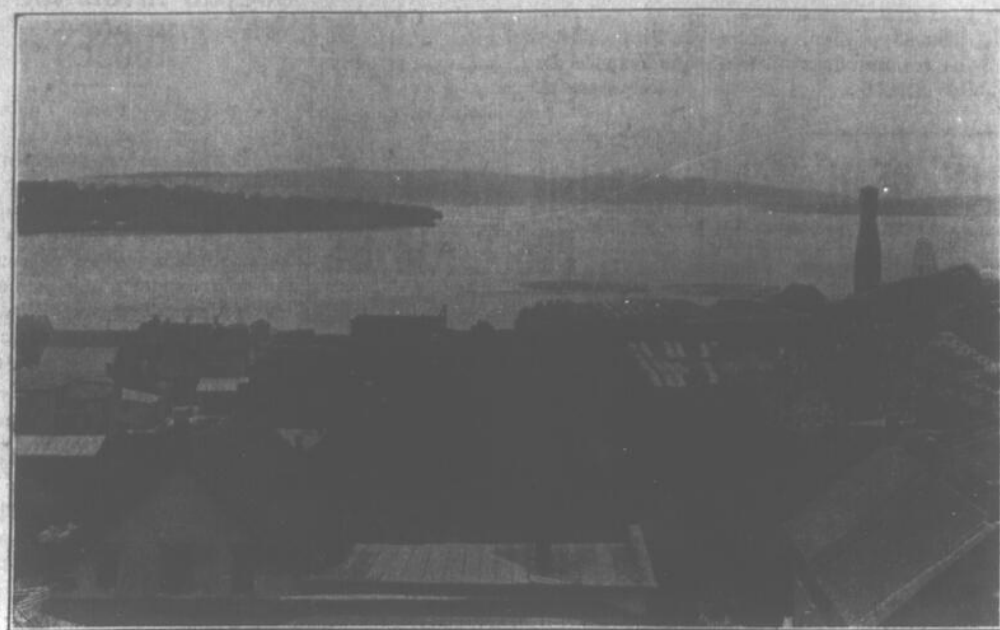
SAINT-SAMUEL

Notes locales:

M. et Mme Albert Dallaire, de l'Abitibi, ont séjourné quelque temps parmi nous, revoir des parents et amis, après une absence de douze ans.

M. et Mme Alyre Leclerc, de Shbrook, étaient chez M. Joseph

HISTOIRE DU LAC MEGANTIC



VUE DU SUPERBE LAC MEGANTIC. — Nous empruntons ces illustrations du livre de M. l'abbé Albert Gravel, intitulé "Histoire du Lac Mégantic". Les clichés nous sont gracieusement offerts par le Conseil Municipal.

Gendron, dernièrement.

Mlle Annette Dubé et son ami de Lac Mégantic, M. Gérard, étaient à St-Samuel, dimanche dernier.

Mme Josephat Bisson de Lewiston, sa fille, Mme Rignald Cloutier, ses fils, Joseph, Lucien et Roger, étaient à St-Samuel, chez des parents.

MM. Louis Roy et Fernand Roy et Mme Alfred Roy sont allés à Montréal chercher M. Alfred Roy à l'hôpital.

Mlle Marie Roy, de Lewiston, est venue demeurer parmi nous.

Mme Linère Audet est allée à Lewiston passer quelque temps chez ses parents et amis.

Mlle Jeanne et M. Lucien Dubé, étaient à Mégantic, samedi dernier.

Mlle Ida Audet est de retour d'un voyage à Québec.

M. et Mme Olipa Théberge, leur fille Gracia, Mme Vye A. Théberge, M. et Mme Albert Théberge, étaient à Mégantic, dernièrement, chez leurs parents, Mme E. Rancourt.

Baptêmes: Joseph, Napoléon, Dorilas, enfant de M. et Mme Napoléon Roy. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Couture.

Joseph, Yvon, Camille, enfant de M. et Mme Alex. Couture. Parrain et marraine: M. et Mme Camille Couture.

Marie, Imelda, Yvonne, enfant de M. et Mme Donat Vallard. Parrain et marraine: M. et Mme Adjutor Vallard.

Joseph, Normand, Dieu-Donné, enfant de M. et Mme Adarie Thérien. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Giguère, grands-parents de l'enfant.

Jean, Marcel, enfant de M. et Mme Alcide Campeau. Parrain et marraine: M. et Mme Cléophas Campeau.

Marie, Jeanne-d'Arc, enfant de M. et Mme Aimé Thérien. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lapierre.

Nos félicitations.

Visite Paroissiale:

Comme par le passé nous fûmes heureux de revoir notre digne Pasteur au sein familial. Sa visite attira sur nous d'abondantes bénédictions et laissa de réconfortants souvenirs.

Statistiques: Notre paroisse compte 255 familles, qui donne une population de 1548 âmes, dont 1111 communicants et 437 non communicants.

SPAULDING

Mme E. Bellevue de Mégantic, est venue passer quelque temps au presbytère ainsi que chez M. D. A. Audet.

M. L. Grondin, est allé en voyage d'affaires à Québec.

Mlle M. Blanche Fleury de Shbrook, est venue prendre une vacance chez ses parents.

A l'occasion de la Ste Catherine mercredi le 25 novembre il y eut une fête au couvent. M. le curé présidait. Tous, on dégusta une tarte délicieuse.

BOCAGE

B. Louis Choquette, est revenu de l'Hôpital St Vincent de Paul de Shbrook, en bonne voie de guérison.

Miles Marie et Germaine Gagnard de Woburn, ainsi que Mlle Louise Gagnard, de Valleyfield, visitaient leur sœur Mme X. Vachon.

Mme Emile Pelletier de Padoue visite son père M. Laurent Laliberté.

Mlle Lucienne Brault de Mégantic, en visite chez son père M. Horn. Brault, dimanche elle était accompagnée de Mme T. Paré.

M. Conrad Patenaude, visitait des parents et amis ici dimanche.

COURCELLES

Funérailles de Mme Protas Boissel:

Le 19 novembre eurent lieu les funérailles de Mme Protas Boissel, née Emélie Demers. La défunte était âgée de 65 ans. Elle laisse pour la pleurer son époux, Joseph, Edouard et Patrick Boissel, ses fils, Mmes Joseph Roy et Cyprien Coulombe ses filles. Joseph, Placide et Honoré Demers, ses frères, Mmes Georges Mo-

rin, Edouard Lemieux, Dominique

Faucher et J. Bergeron, ses sœurs.

Mme Vve Venant Demers, sa belle-sœur. Plusieurs petits enfants, neveux et nièces. Les porteurs étaient MM. J. Roy, C. Coulombe, N. Bergeron, Joseph, Edouard, Honoré Demers.

A la famille en deuil, nos sincères condoléances.

Notes locales:

Etaient de passage dans notre localité, ces jours derniers: M. Romuald Duquette, MM. et Mmes Placide Demers, de St-Sébastien.

Alph. Roy, de Spaulding, en visite dans la famille Bélanger.

Mlle D. Blanchette, de Lambton, chez M. Napoléon Brousseau.

M. et Mme C. Duquette, à Mégantic, dimanche.

M. Alexandre St-Pierre de retour d'un voyage à Trois-Rivières.

MM. Geo. Garant et J. Crête, dans leur famille, après un séjour de quelques mois à Armstrong.

M. et Mme H. L. Bélanger à Shbrook, pour affaires.

Mme J. Bernier, passe quelques jours à Vallée-Jonction, visitant ses filles, religieuses.

Mlle Ocina Laurendeau, à Mégantic, dimanche, chez des amis.

EAST ERFORD

Mme H. Fournier à Coaticook en visite chez son fils A. Fournier.

De passage: M. Mme A. Messier de Mariville, M. Mme R. Lamy de St Edwidge, en visite chez leur beau père M. H. Fournier.

M. Mme Moïse Rondeau, ainsi que leur fils Georges, de retour d'un voyage aux Etats Unis.

Les chantiers sont ouverts depuis une semaine. Quelques jeunes gens ont commencé à travailler.

M. et Mme Geo. Dostie de Shbrook ainsi que M. Mme O. Dostie de St Méthode étaient en visite, chez Victor Dostie, la semaine dernière.

STE-CÉCILE

M. Mme H. Leblond ainsi que M. Mme P. Leblond et leur fille Jeanne de Barré Vermont, sont en visite chez leurs parents M. F. Leblond.

M. Mme Paul Vachon, étaient de passage à Québec cette semaine.

M. A. Roy est de retour d'un voyage à Montréal.

M. Ph. Brousseau, était de passage à St Prosper chez sa sœur Mme A. Lachance.

M. F. Leblond, ainsi que son fils Joseph, étaient en voyage d'affaires à St Hilaire de Dorset.

ST-BENOÎT LABRE

Mardi le 17 novembre, se réunissaient plusieurs parents et amis chez M. Jean Doyon. Parmi les invités l'on remarquait: MM. Mmes Jean Doyon, Oram Doyon, R. Poirier, E. Grenier, Z. Poulin, Henri Thibodeau, Pierre Fortin, A. Lachance, A. Lachance, O. Roy, J. Quirion, S. Delois, A. Laflamme, M. Doyon, D. Grenier, A. Baillargeon, M. B. Laflamme, M. A. Lachance, M. A. Poulin, Y. Veilleux, M. Lachance, M. A. Fortin, M. Lachance, R. A. Couture, MM. J. Baillargeon, E. Doyon, J. Roy, R. Fecteau, L. Fecteau, E. Grenier, E. Poulin, E. Dulac, R. Thibodeau, A. Couture, L. Poulin, R. Quirion, O. Poirier, J. Gonthier, E. Rodrigue, T. Binet, A. Binet, A. Boucher, D. Labbé, P. Roy, S. Veilleux, J. Dulac, O. Leclerc, J. Guenette, G. Loubier, A. Boucher, A. Lachance.

Autre réunion de jeunes gens et jeunes filles se réunissaient chez M. Ths Roy. Parmi les invités l'on remarquait: Mlle et M. A. Baillargeon, J. Roy, M. Lachance, E. Dulac, M. A. Lachance, L. Fecteau, M. A. Lessard, R. Fecteau, L. Lessard, P. Pénin, A. Bisler, Léo Lessard, A. Fecteau, R. Poirier, C. Doyon, E. Bourque, T. Lachance, J. Bisler, T. Fecteau, A. Laflamme, B. Bisler, J. Busque, D. Grenier, B. Doyon, M. A. Roy, A. Fortin, A. Poulin, A. Poulin, MM. R. Quirion, R. Thibodeau, E. Grenier, O. Bérner, T. Pénin, P. Roy, J. Gonthier, J. Poulin, A. Boucher, J. Guenette, J. Lachance, R. Lessard, R. Veilleux, M. S. Veilleux, M. Lachance, E. Rodrigue, M. E. Poulin, L. Poulin, A. Poulin, J. Baillargeon, W. Groux, D. Labbé A.

En considération du règlement ci-dessus, les autorités de l'Ecole de Laiterie refuseront d'admettre à leur école tout élève qui ne s'y conformera pas.

CHRONIQUE DE LA
CRÈCHE S. VINCENT-
DE-PAUL, QUÉBEC

ADOPTIONS.

17 placements cette semaine, 48 en novembre, 329 jusqu'à cette date de 1931. L'année actuelle a donc un surplus de 38 sur les douze mois de 1930.

Visiteurs: 199 personnes sont passées chez les enfants.

Aumônes reçues des visiteurs: \$9.25.

ENCOURAGEMENT EPISCOPAL

Son Excellence Mgr Ross, répondant à la demande instante du Service des Adoptions, a bien voulu, au cours de l'été, charger ses prêtres de promouvoir les placements d'enfants abandonnés dans leur paroisse respective.

Pour assurer le fruit de son exhortation, il revenait tout récemment sur le sujet dans une circulaire à son clergé. Il nous fait grand plaisir de citer ce haut témoignage d'encouragement.

"Au cours de la retraite je vous ai entretenus de la Crèche St Vincent de Paul, qui recueille les enfants trouvés. Vous dépeignant l'encouragement de cette institution à la suite du dévouement de nos moines, je m'efforçai de vous intéresser au soulagement de cette œuvre en invitant les fidèles de vos paroisses à adopter quelques uns de ces enfants, quand ils le peuvent. Aucune partie de notre province n'aurait affirmé qu'elle n'a pas contribué de quelque manière à cet encombrement anormal. Il y a là plus qu'une œuvre de charité, c'est une œuvre de solidarité sociale.

"Les enfants recueillis dans cette Crèche ne sortent pas des lieux de prostitution, ils naissent tous à la Crèche. Ils sont par conséquent moins exposés aux tares physiques et morales que l'on pourrait craindre. L'expérience a établi que les parents adoptifs sont tout à fait généralement contents de leurs adoptés. Les bonnes Sœurs qui sont à la tête de l'œuvre se prêtent avec une grâce pleine de charité, à donner satisfaction aux familles qui veulent adopter les pauvres petits soit en choisissant elles-mêmes sur les indications qu'on leur soumet soit en guidant, les personnes qui veulent aller choisir dans leur institution. Elles consentent même à conduire un groupe

d'enfants dans les endroits éloignés quand plusieurs familles s'entendent pour en recevoir un certain nombre dans la même paroisse.

Veillez rappeler cette œuvre à vos paroissiens, la y intéresser et provoquer leur charité pour faire adopter ces pauvres petites victimes, qui pourront apporter de la joie et du bonheur dans de bonnes familles chrétiennes et devenir des citoyens honorables et des chrétiens fervents.

"Tout ce que vous aurez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'aurez fait", dit Notre Seigneur.

Daigne Mgr de Gaspé agréer la vive reconnaissance du Service des Adoptions de la Crèche St Vincent de Paul.

AVIS: La crèche ne confie jamais d'enfant que sur recommandation du curé. Visite: chaque jour, de 2 heures à 3.

LE FINANCIER UN HOMME
QUI A BON COEUR

On raconte que feu l'empereur François Joseph ayant demandé un jour à un banquier viennois comment il avait fait fortune, ce financier avait répondu: "Sire parce que j'ai bon cœur." Et il expliquait à Sa Majesté un peu surprise: "Sans doute! Il y a des moments où le public a envie d'avoir des titres et brûle de donner son argent. Je prends l'argent et je le livre des titres. Quelque temps après, on ne veut plus de titre et l'on redemande de l'argent. Je vais encore au devant de ce désir. Voilà comment j'ai fait fortune à cause de mon bon cœur." Cette anecdote sert, d'une façon ingénieuse, à faire comprendre qu'à la Bourse tout est affaire de mode et d'engouement. On y adore ce qu'on a brûlé et on brûle ce qu'on a adoré. Tout est dans des impressions, dans des craintes ou des espérances qui ne durent pas plus les unes que les autres, mais que des hommes habiles excellent à exploiter. Ceux là savent très bien que le public achète ce qui monte et vend ce qui baisse. Ils savent aussi que ce qui a monté baissera et réciproquement. Alors, ils manœuvrent au contraire de la foule, et c'est, selon la fable du banquier viennois, leur secret le plus sûr pour faire fortune. Un peu de bon sens et de réflexion suffiront pour qu'on se dise que ce qui valait de l'or il y a dix-huit mois n'est pas devenu subitement un papier dont on doit se défaire à l'importance quel prix. Et si l'épargne se décourageait, si elle se mettait parce qu'il y a une crise, à désespérer des grandes affaires françaises si elle écoutait des suggestions peut être perfides, il y aurait, il y a

déjà sans doute des froids calculs pour ramasser ce qui serait rejeté.

NOTES FINANCIÈRES

Le touriste est un grand ami de notre province et doit être cultivé comme il le mérite.

Les hommes d'affaires doivent résoudre eux-mêmes leurs problèmes et ne pas permettre que notre commerce et notre industrie ne deviennent les jouets de la politique.

La province de Québec dépense pour la boisson soixante dix millions de dollars par année.

Au Canada, la dépense annuelle pour chocolat et bonbons est de soixante quinze millions de dollars.

Il se brûle pour un million de dollars par jour de cigarettes au Canada.

L'Allemagne est le pays le plus affecté par le chômage.

En moyenne l'on peut admettre que chaque citoyen a perdu la moitié de son avoir depuis trois ans, que sa fortune soit en propriétés ou valeurs mobilières.

L'Allemagne a perdu 15 millions d'habitants à la suite de la dernière guerre.

La très puissante compagnie de la Baie d'Hudson connaît elle aussi les difficultés financières.

Verra-t-on une liaison économique franco allemande?

Aux prix actuels le Montréal Po-

wer donne un rendement annuel de 2.35 p. c.

Otis Elevator Co., fait cette année des profits supérieurs à ceux de l'an dernier.

W. Nadeau.

LES ANNALES
DE SAINTE THERESE
DE LISIEUX

(Paraissant tous les mois)

Brochure illustrée grand format, de 32 pages. Cette intéressante Revue contient l'exposé de l'action extraordinaire de la Missionnaire céleste à travers le monde, elle fait croître la confiance envers la puissante et aimable Thaumaturge l'Enfant chérie du monde entier.

Abonnements: Grande édition de luxe \$1. par an. Tout nouvel abonné recevra comme prime avec le no de janvier, l'almanach de St Thérèse; magnifique brochure artistique de 128 pages, richement illustrée. Cette année les abonnés à cette édition, anciens et nouveaux, recevront gratuitement un supplément tous les trois mois.

Edition de propagande, la même que la précédente mais sur papier ordinaire \$0.50 par an. Chaque abonné à droit comme prime, à un beau calendrier moral de St Thérèse S'adresser au collège de Ste Marie

MAISON A LOUER

Bonne maison confortable, très chaude, cave climatisée, 3 appartements, située à proximité de l'église et des institutions religieuses, à louer à prix raisonnable. Je puis offrir écurie et garage si désiré.

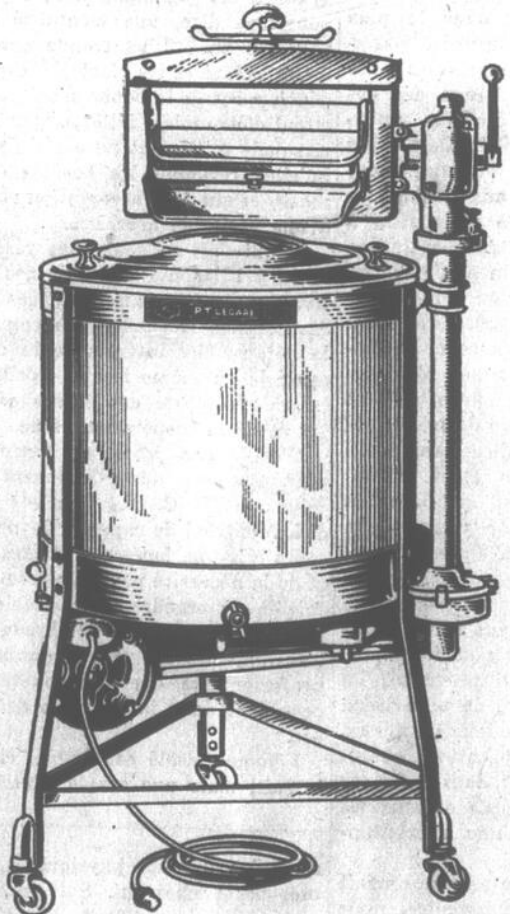
Cyrille Fortier
Rue Duford
LAC MEGANTIC

VOULEZ-VOUS ?

Lorsque vous passerez des commandes à nos annonceurs leur dire que vous avez vu leur annonce dans

L'"ECHO DE FRONTENAC"

Ça leur fera plaisir, ils vous feront plaisir, et nous en aurons du plaisir. MERCI !

FAITES TRAVAILLER
L'Electricité!

MAGIC "C"

CUVE EN CUIVRE

\$79.50

Comptant, ou \$5. comptant et 15 versements mensuels de \$5. et 2 de \$6.00.

DE tous les accessoires dont doivent être pourvus les foyers bien organisés, la Laveuse Electrique est assurément le plus pratique et le plus désiré en raison de l'aide précieuse qu'il apporte à la ménagère en lui faisant épargner du temps, du travail et de l'argent. Notre ligne de Laveuse Electriques comporte cinq jolis modèles, pleinement garantis, dont plus de 10,000 sont actuellement en usage dans les familles canadiennes. Nos prix et nos conditions défient toute concurrence. Voyez notre SPECIAL, la Magic "C".

La Magic "C"

Cuve en Cuivre — Tel qu'illustré

La laveuse "Magic-C" possède tous les derniers perfectionnements que vous trouverez dans les laveuses beaucoup plus dispendieuses. Son beau fini répond aux exigences modernes les plus prononcées. Son mécanisme fort et précis, son gratoir, fait d'un alliage d'aluminium bien poli, assure un lavage rapide et irréprochable. L'opérateur est pourvu d'un levier à déclenchement automatique permettant d'enlever instantanément la pression de sur les rouleaux. Demandez une démonstration.

SPECIAL

Poêles à Bois

"ELMWOOD"

Un bon poêle de fonte avec panneaux bombés pour mieux résister à l'action du feu. Le dessus des poêles Elmwood est mobile ce qui permet d'y introduire de grosses bûches. Casserole avec ventilateur.

No 260 — Foyer de 24 x 12 poches. Valeur de \$9.50, pour	\$8.25	No 263 — Foyer de 33 x 15 poches. Valeur de \$16.15, pour	\$11.95
No 262 — Foyer de 37 x 13 1/2 poches. Valeur de \$11.75, pour	\$9.95	No 264 — Foyer de 36 x 20 poches. Valeur de \$18.75, pour	\$13.75

Bons poêles Usagés, depuis \$15. à \$45.00

P.T. LEGARÉ
LAC MEGANTIC

ADALBERT GAGNE, Gérant.

TAUX REDUITS

en FIN DE SEMAINE

pour tous endroits au Canada Aller-retour au prix du passage régulier plus un quart.

En vigueur jusqu'à la fin de février 1932.

Billets valables pour l'aller, du vendredi midi au dimanche midi; pour le retour, le départ doit avoir lieu avant minuit, le lundi (heure solaire).

Renseignements de tout agent de billets

PACIFIQUE
CANADIEN